

N° 16

8<sup>e</sup> ANNÉE  
20 Avril 1928

CE NUMERO CONTIENT DEUX PLACES  
DE CINEMA A TARIF REDUIT

# Cinémagazine

1 FR. 50



**OLGA TSCHEKOWA**

*Studio Lorelle*

la charmante vedette du grand film sportif « Mon Cœur et mes Jambes » qui  
passe en exclusivité à l'Electric.

C'est une production Greenbaum-Equitable-Films distribuée par Armor.

DIRECTION et BUREAUX

3, Rue Rossini, Paris (IX<sup>e</sup>)

Téléphone { Gutenberg 32-32

{ Louvre 59-24

Télégraphe : Cinémagazi-108

# Cinémagazine

AGENCES à l'ÉTRANGER  
11, rue des Chartreux, Bruxelles.  
69, Agincourt Road, London N. W. 3.  
18, Duisburgerstrasse, Berlin W 15  
11, Fifth Avenue, New-York.  
R. Florey, Haddon Hall, Argyle, Av.  
Hollywood.

" LA REVUE CINÉMATOGRAPHIQUE ", " PHOTO-PRATIQUE " et " LE FILM " réunis  
Organe de l'Association des " Amis du Cinéma "

**ABONNEMENTS  
FRANCE ET COLONIES**  
Un an . . . . . 70 fr.  
Six mois . . . . . 38 fr.  
Cheque postal N° 309.08  
 Paiement par chèque ou mandat-carte

Directeur :  
**JEAN PASCAL**  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque mois  
La publicité est reçue aux Bureaux du Journal  
Reg. du Comm. de la Seine N° 212.039

**ABONNEMENTS  
ÉTRANGER**  
Pays ayant adhéré à la Convention de Stockholm { Un an . . . 80 fr.  
Six mois . . . 44 fr.  
Pays n'ayant pas adhéré à la Convention de Stockholm { Un an . . . 90 fr.  
Six mois . . . 48 fr.

## SOMMAIRE

	Pages
QUELQUES INSTANTS AVEC A. MENJOU ET KATHRYN CARVER (G. Fronval)	87
DÉFENSE DU CINÉMA (Eva Elie)	90
LES OUVRAGES PLUSIEURS FOIS RÉALISÉS AU CINÉMA (Albert Bonneau)	91
SUR HOLLYWOOD-BOULEVARD (R. F.)	95
7 <sup>e</sup> ART (poème de Sabine Sicaut)	96
DANS LES STUDIOS	97
LE MAL : LITTÉRATURE (François Mazeline)	98
LIBRES PROPOS : LE RALENTI AU MUSIC-HALL (Lucien Wahl)	98
PHOTOGRAPHIES D'ACTUALITÉS	99 à 102
ÉCHOS ET INFORMATIONS (Lynx)	103
LES FILMS DE LA SEMAINE : MON CŒUR AU RALENTI ; NOSTALGIE ; L'HEURE SUPRÊME ; L'IMPLACABLE DESTIN (L'Habitué du Vendredi)	104
EN TOURNANT « LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE » (M. P.)	104
LES PRÉSENTATIONS : LA DANSEUSE ORCHIDÉE (Jean de Mirbel)	105
— LA DANSEUSE DE BROADWAY ; ÎLE D'ESPOIR ; LE POSTIL-LON DU MONT CENIS ; MONSIEUR ALBERT (Jan Star)	106
LETTRE D'ARGENTINE (A. Audrain-Rey)	107
CINÉMAGAZINE EN PROVINCE ET À L'ÉTRANGER : Agen (Ch. Pujos) ; Lyon (L. B.) ; Nice (Sim) ; Toulouse (Pierre Bruguière) ; Athènes (Papadaky) ; Bruxelles (P. M.) ; Bucarest (Alexe Rosen) ; Constantinople (P. Nazloglou) ; Jassy (Jackie Haber) ; Pologne (Ch. Ford) ; Vienne (Paul Taussig)	108
LE COURRIER DES LECTEURS (Iris)	111

## Collection complète de "Cinémagazine"

28 VOLUMES

Les 7 premières années, reliées en 28 beaux volumes, sont livrables de suite.

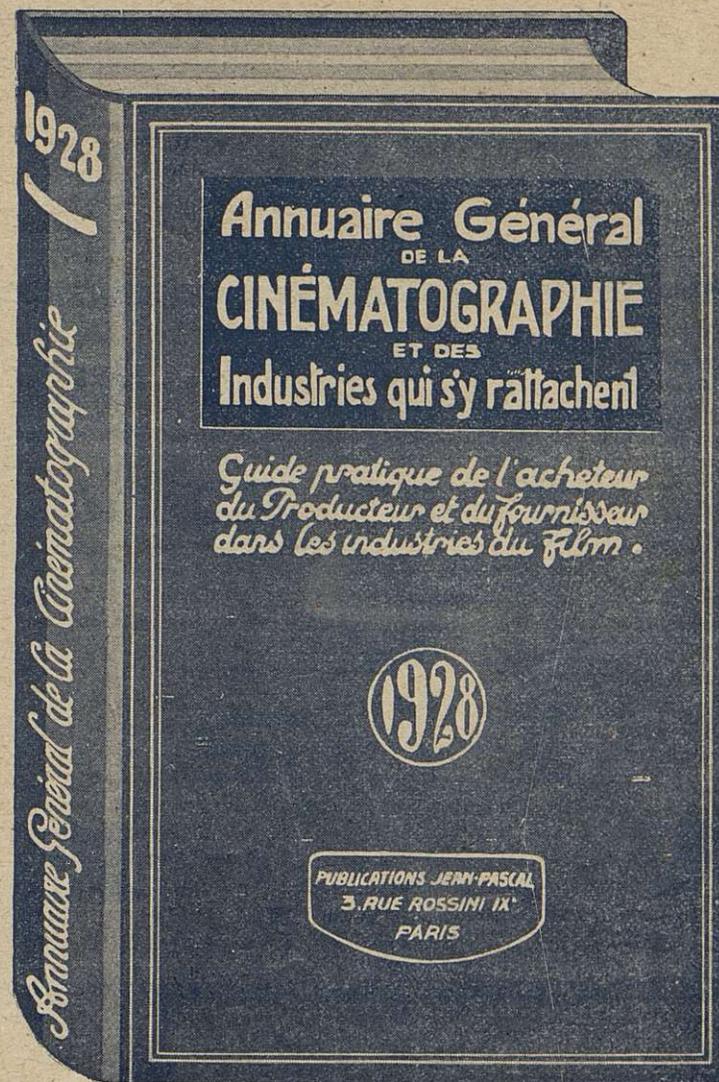
*Cette Collection, absolument unique au monde et qui constitue une bibliothèque très complète du Cinéma, est en vente au prix de 700 francs pour la France. Étranger : 850 francs, franco de port et d'emballage.*

Prix des volumes séparés : 27 fr. net. Franco : 30 fr. Étranger : 35 fr.

# Hâtez-vous !!!

En retenant l'Annuaire 1928 avant sa parution, vous pouvez profiter du prix de souscription

TOUT LE CINÉMA SOUS LA MAIN

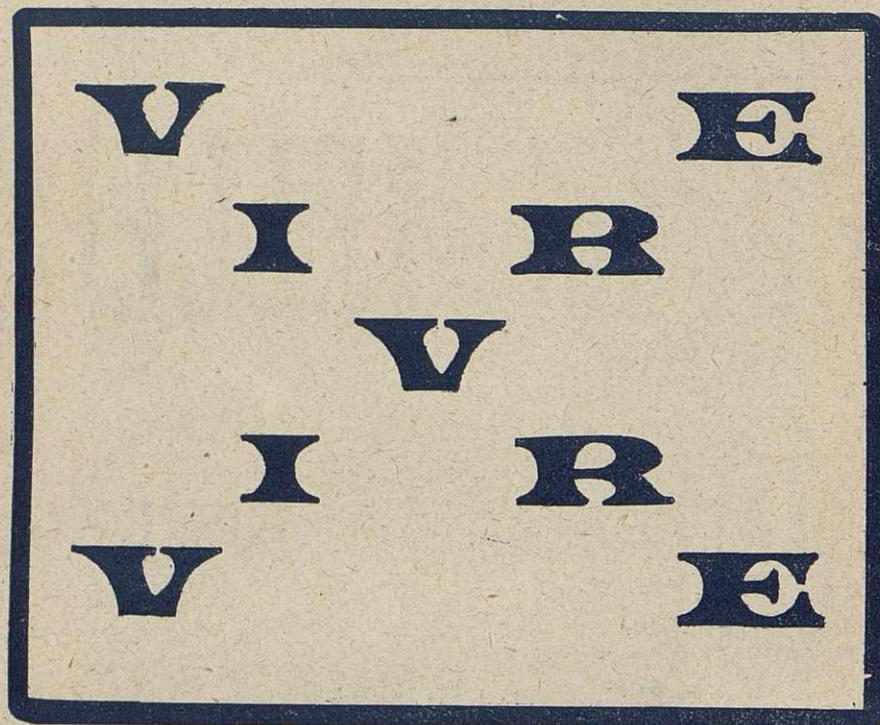


UN OUVRAGE INDISPENSABLE

## C'est le plus complet des Annuaire

EDITION 1927  
Paris . . . . . 30 francs  
Départements et Colonies . . . . . 35 francs  
Étranger . . . . . 50 francs  
(2 dollars ou 10 marks)

On peut souscrire dès maintenant à l'Édition 1928 aux conditions suivantes : Paris 25 fr. Départements et Colonies 30 fr. Étranger 40 fr. Ces prix seront majorés de 10 francs après la parution.



Quatre noms inséparables !!

Celui d'un Film :

**LA VENENOSA**

Celui d'une Vedette prestigieuse :

**Raquel MELLER**

Celui d'un Auteur :

**J.-M. CARRETERO**

et celui d'un

Metteur en scène : **ROGER LION**

et, de plus,  
le nom d'une marque que vous apprendrez à connaître :

**PLUS ULTRA FILM**

MATERA, GUICHARD & Co

-- 58, Rue d'Hauteville, Paris --

PROVENCE 27-37

Câbles : GANDOPPELLE-PARIS

Volumes déjà parus dans cette Collection :

RUDOLPH VALENTINO

par ANDRÉ TINCHANT et JEAN BERTIN

POLA NEGRI

par ROBERT FLOREY

CHARLIE CHAPLIN

par ROBERT FLOREY  
Préface de LUCIEN WAHL

IVAN MOSJOUKINE

par JEAN ARROY  
Préface de RENÉ JEANNE. -- Appendice par ROBERT FLOREY

ADOLPHE MENJOU

par ANDRÉ TINCHANT et ROBERT FLOREY

NORMA TALMADGE

par EDMOND GREVILLE et JEAN BERTIN

RAMON NOVARRO

par MAX MONTAGUT

CHAQUE VOLUME :

PRIX : 5 Francs ; Ajouter pour le port : France 1 fr., Etranger 2 fr.

VIENT DE PARAITRE :

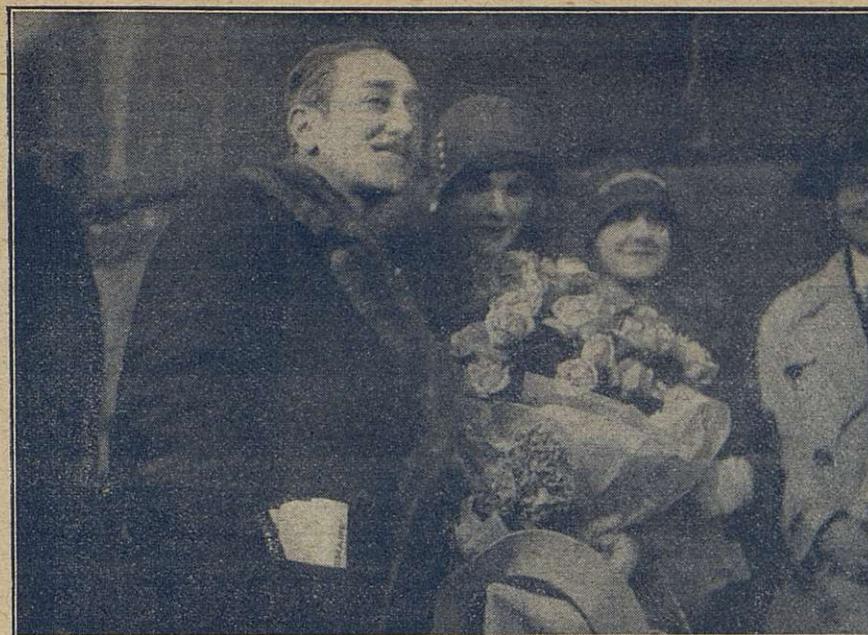
EMIL JANNINGS

par JEAN MITRY

PRIX : 5 Francs ; Franco : 6 Francs (Etranger 7 fr.)

Les Publications Jean-Pascal

3, Rue Rossini, Paris (IX<sup>e</sup>)



A la gare Saint-Lazare, dès la descente du train, ADOLPHE MENJOU et sa charmante fiancée, KATHRYN CARVER, sont la proie des reporters et des photographes.

## Quelques instants avec Adolphe Menjou et Kathryn Carver

ADOLPHE Menjou et sa fiancée, Miss Kathryn Carver, que l'on a pu applaudir tous deux, il y a quelques semaines, dans *Monsieur Albert*, sont Parisiens depuis plusieurs jours.

Nous sommes allés rendre visite au sympathique artiste qui, bien que très occupé et souvent dérangé par de nombreux solliciteurs, a bien voulu nous recevoir et bavarder longuement avec nous.

— Tiens ! ce cher *Cinémagazine*, s'exclama-t-il, joyeux, lorsque, nous lui ayant montré le dernier numéro, il se reconnut sur la couverture, « le petit rouge », comme nous l'appelons à Hollywood. Ah ! ce vieux Florey, quel sympathique garçon !

Et en un excellent français, où pointait de temps à autre un léger accent béarnais, Adolphe Menjou se mit à chanter les louanges de notre collaborateur.

— Parlez-nous plutôt de vous, lui avons-nous demandé, dites-nous ce que vous comptez faire ici, de vos projets...

Menjou nous regarda, narquois.

— Vous y tenez absolument ? Eh bien ! soit :

« Je suis en France pour environ huit semaines. Je vais aller habiter quelques jours

Fontainebleau, je voyagerai ensuite le plus possible. J'irai d'abord à Saint-Jean-de-Luz, dont mes grands-parents sont originaires. J'espère m'y rendre acquéreur d'une villa pour m'y reposer lorsque j'en aurai les loisirs. Ensuite, j'ai formé le projet de séjourner quelques jours à Aix-les-Bains et faire une courte visite à un de mes homonymes qui habite Paimpol ; c'est, je crois, un de mes cousins. Je compte aussi faire visiter Paris à Kathryn qui a déjà rendu visite aux couturiers de la rue de la Paix, et mon projet le plus cher est d'épouser ici celle qui dans *Monsieur Albert* fut ma partenaire. »

Menjou est un homme très sympathique. Simple et spirituel, on bavarderait avec lui de longues heures sans s'en apercevoir.

— Et ce voyage comment s'est-il passé ?

— Oh ! excellent, une mer calme, un soleil radieux et pas un nuage. J'aime beaucoup Paris. Ce n'est d'ailleurs pas ma première visite en France. J'y suis venu déjà deux fois. La première, ce fut aux frais du gouvernement de Washington, pendant la guerre. En qualité de lieutenant américain attaché au 122<sup>e</sup> régiment d'artillerie de chez vous. Je me suis baladé de l'Yser jus-

qu'aux Vosges. J'ai même rapporté de Verdun un petit souvenir et, ce disant, Menjou se frappe l'épaule gauche. Mais c'est déjà de l'histoire ancienne. La seconde fois, ce fut il y a trois ans. J'étais venu ici inconnu, pour mon seul plaisir. Et, comme on



Aux Courses, à Longchamp, les deux fiancés goûtent aux joies de la vie parisienne.

dit ici, jamais deux sans trois, me revoici de nouveau à Paris.

— Parlez-nous de vos derniers films ?

— Je viens d'en terminer deux : *Sérénade*, où je suis chef d'orchestre, un nouveau métier à ajouter à la liste déjà longue de ceux que les metteurs en scène m'ont déjà imposés. Miss Kathryn Carver y est à nouveau ma partenaire et personnifie une actrice de théâtre qui est ma maîtresse. Mon

tout dernier film a pour titre : *Le Figurant de la Gaité* et est fort divertissant. C'est, avec *Monsieur Albert*, celui que je préfère.

« Mes projets, dit Menjou en me tendant un étui doré où dormaient quelques blondes Abdullah, les voici : Il me reste à tourner encore trois films, dont *Papa*, d'après Caillavet et de Flers. Ceux-ci faits, il se peut que je renouvelle mon contrat, mais je veux prendre entre chaque production quelques semaines de repos que je viendrai passer ici.

A ce moment Miss Kathryn Carver, l'exquise fiancée de mon interlocuteur, revenait de faire quelques visites.

— Hello! Adolphe, dit-elle, charmante. Je suis allée au Bois de Boulogne faire un peu de footing et rue de la Paix où j'ai vu de très jolies choses. Il faut que nous y allions ensemble un après-midi.

Et Menjou, fiancé docile, en fit la promesse en un doux baiser que n'enregistra aucun appareil de prise de vues.

— Comment trouvez-vous Paris? avons-nous demandé à Miss Kathryn Carver.

— C'est une ville très sympathique, me répondit-elle, toute différente des nôtres, c'est plus calme, mais quelle circulation.

— La circulation à Paris, déclara Menjou, est une chose qui m'a toujours étonné et effrayé. Lorsque je prends un de vos taxis, je ne suis guère rassuré. Je me demande ce qui va m'arriver, et quand je suis arrivé à destination je suis étonné de n'avoir pas été télescopé ni embouti.

Ce disant, Menjou s'approcha de la fenêtre d'où il contempla le ciel où brillait un radieux soleil.

— Quel temps splendide ! Et les arbres bourgeonnent déjà ; en Normandie, j'ai remarqué que les prairies y étaient verdoyantes. Et dire qu'il a neigé à New-York la veille de notre départ.

— Nous avons vu, il y a quelques jours, un de vos derniers films : *Un Homme en habit* où, pour la première fois, on vous voit portant la barbe.

— Et trouvez-vous que cela me va ?

— Mais, parfaitement. Vous ressemblez ainsi à Henri IV.

A cette remarque, le sympathique artiste sourit de toutes ses dents.

— Vous trouvez. C'est sans doute parce que j'avais une tête de roi de France que Douglas Fairbanks, me faisant faire mes débuts au cinéma, me confia le rôle de



Pendant que, dans la neige, on tournait les extérieurs de *Monsieur Albert*. Assis : ADOLPHE MENJOU, KATHRYN CARVER et le metteur en scène D'ABBADIE D'ARRAST, entourés des assistants et des opérateurs.

Louis XIII dans sa version des *Trois Mousquetaires*. Ce fut mon tout premier film. *L'Opinion publique* vint ensuite et décida de ma carrière de cinéma. C'est à Chaplin que je dois tout. C'est un grand artiste et il n'y en a aucun autre comme lui. Que serais-je maintenant sans lui ? Peut-être ce petit auteur, plus riche en idées qu'en dollars, que j'étais auparavant. Ah ! cette époque où je traînais la misère avec un sourire bien habillé ! Eh bien ! jamais je n'ai eu le cafard, j'ai toujours eu confiance en mon étoile et j'ai eu raison.

« Tenez, un exemple : Je me trouvais au studio alors qu'on y réalisait *L'Enfant prodigue*. Je remarquais une blonde exquise qui interprétait le rôle de Noémie. Je l'ai trouvée si bien que je lui ai fait tourner ensuite le principal rôle de *Monsieur Albert*. Alors j'ai eu le coup de foudre et entre deux « close up » nous avons décidé de nous épouser, car la jolie blonde, vous l'avez deviné, n'est autre que Kathryn.

Celle-ci, bien que ne connaissant pas notre langue, nous écoutait, attentive, cherchant à comprendre quelque peu.

— Je compte, déclara Menjou, profiter de mon séjour pour voir du film français, car on n'en présente que fort peu à Los An-

geles. J'ai vu *Le Miracle des Loups*, qui a des qualités, mais celui qui m'a le plus intéressé c'est *Crainquebille*. Nos réalisateurs, qui ont pourtant à leur disposition des moyens que ne possèdent pas les vôtres, n'ont jamais fait si vrai. Jacques Feyder est un metteur en scène de grand talent et son *Crainquebille* est une pure merveille cinématographique.

« Si le cinéma français n'a pas la place qui lui revient ce n'est pas seulement à cause de la concurrence que nous lui faisons, c'est aussi parce que vous manquez de confiance en vous-mêmes. Vous n'avez pas, paraît-il, les capitaux suffisants. Ce n'est pas une raison pour ne pas réussir. On m'a dit que *L'Équipage*, de Maurice Tourneur, était un beau film, je ne manquerai pas d'aller le voir.

A ce moment retentit la sonnerie du téléphone. Menjou s'absenta quelques instants.

— Savez-vous ce que c'est? me demanda-t-il, souriant, lorsqu'il fut de retour. C'est simplement une admiratrice qui me demande où j'irai demain matin, car elle veut se trouver sur mon passage. Comment trouvez-vous ça ? Que de coups de téléphone de ce genre j'ai déjà reçus ici. Que de visiteurs venant m'importuner j'ai déjà écon-

## Défense du Cinéma <sup>(1)</sup>

ET les films licencieux, extraits de livres catalogués parmi les œuvres pornographiques, qu'en faites-vous ? m'écrit un lecteur que je suppose austère.

N'exagérons rien. Ces films, vite dénombrés, ont pour eux la franchise de leur étiquette. On sait à quoi s'en tenir et l'on s'abstient dès lors, par décence ou par aversion, de les aller voir. Si, d'aventure, par goût aussi, il se trouve un certain public que ne rebutent pas, au contraire, corruption et perversité, ces spectateurs (l'expérience en témoigne) éprouveront de singuliers mécomptes, car, à l'honneur du cinéma, on ne réalise pas ce que la littérature, avec des mots crus ou voilés, se plaît souvent à conter par le menu.

Combien de livres, recommandés pour leur style parfait, ne sauraient être transcrits en images ! (Voyez par exemple, *Les Aventures du Roi Pausole*, *Aphrodite...* et cependant le nom de Pierre Louys figure dans les anthologies à l'usage de la jeunesse secondaire.)

Donc, danger inexistant. Pas de films obscènes ; tout au plus quelque scène « suggestive » dans un film au titre bénin. Mais là encore, nulle influence pernicieuse. Au contraire, réaction sous forme de gêne ou de dégoût chez l'élément sain. Quant aux jeunes gens, pour lesquels on redoute les mauvais exemples, ne pensez-vous pas qu'il s'en offre à leur vue ailleurs qu'au cinéma, et bien plus à craindre ? Il en est de ces jeunes comme d'une jolie femme qui, sans une éclaboussure, saute aisément par-dessus les

duits. Excusez-moi auprès d'eux. Dites-leur que je le regrette, mais qu'il m'est impossible de les recevoir tous. Ce disant, Menjou jeta un coup d'œil sur sa montre :

Cinq heures ! s'exclama-t-il. Je dois sortir. Voulez-vous m'accompagner quelques instants ?

Nous primes congé de Miss Kathryn Carver qui, aux hommages que nous lui présentions, répondit par un délicieux sourire et d'un bon pas nous descendîmes avec Adolphe Menjou la majestueuse avenue des Champs-Élysées.

GEORGE FRONVAL.

flaques d'un chemin boueux. Tout le monde ne se crotte pas au contact de la fange.

« Vous nous représentez le cinéma, dit un autre, comme un dispensateur de bienfaits. »

Mon interlocuteur conserverait-il quelque arrière-pensée dubitative ? S'il en était ainsi, je voudrais qu'à titre d'expérience, il se posât à lui-même cette petite question : « Que vaut-il mieux perdre — s'il faut absolument perdre quelque chose — de la vue ou de l'ouïe ? » Sincère, sa réponse ne fera aucun doute. On peut, à la rigueur, se passer de l'ouïe ; on se résigne difficilement à ne plus voir autour de soi la vie des gens et des choses, et sur soi la lumière du soleil. C'est que beaucoup de gens sont, en effet, des *visuels* bien plus que des *auditifs*. Le cinéma flatte donc chez eux le sens le plus apprécié parmi ceux que nous a conférés la nature. Bien plus, il s'efforce à nous présenter une sélection de la beauté, magnifiée par la lumière des projections. N'est-ce pas vraiment unique, merveilleux même, que cette possibilité, par exemple, de se croire vivant en plein hiver et grâce au cinéma, dans quelque pays où tout est fleurs, joie et clarté ? Et de combien d'autres précieux avantages ne lui sommes-nous pas redevables encore ? Cela suffit, à mon sens, pour que l'on pardonne au cinéma plus d'une erreur et qu'on le qualifie de « dispensateur de bienfaits ».

Le cinéma ne constitue pas, du reste, la seule joie des yeux. Il joue le rôle de l'é-tincelle, allumant en notre cœur et notre esprit des sensations et des pensées qui y stagnaient.

Mais, hélas ! tous les films ne sont pas des œuvres fortes, telles que *La Souriante Madame Beudet*, ou bellement sentimentales, comme *La Toison d'Or* — pour ne citer que ces deux modèles. Mais s'il n'y a que trop de spectateurs insensibles à ce genre de beauté, reconnaissons d'autre part qu'on nous sature encore de trop de films peu aptes à les convertir, à leur faire comprendre ce que, modestement, nous avons tenté de décrire.

EVA ELIE.

(1) Voir nos 7 et 11 de Cinémagazine.



Par trois fois Carmen tenta artistes et réalisateurs. Et c'est ainsi que l'héroïne du roman de PROSPER MÉRIMÉE fut personnifiée par POLA NEGRI, RAQUEL MELLER (qu'on reconnaît sur cette photographie) et DOLORÈS DEL RIO.

## Les Ouvrages plusieurs fois réalisés au Cinéma

LE cinéma est bien jeune encore, il lui reste encore à faire des progrès énormes, mais cela n'empêche qu'il n'ait dû emprunter jusqu'ici considérablement à la littérature et au théâtre. En vingt ans même, de nombreux romans, de nombreuses pièces ont été portés à l'écran deux, trois et même quatre fois.

Quels ont été les titres le plus souvent représentés ? Quels sont les ouvrages qui ont bénéficié de deux ou de plusieurs versions ? Nous allons tenter de le rappeler le plus exactement possible à nos lecteurs.

*La Vie de Bohème* et *La Dame aux Camélias* sont restés les favoris des metteurs en scène et peuvent être placés en tête de l'énumération. Il existe, en effet, quatre versions cinématographiques de chacune de ces œuvres, le roman de Murger ayant été en effet adapté à l'écran chez nous avant la guerre par Albert Capellani. Le même metteur en scène tourna une seconde version en Amérique en 1916 avec Alice Brady et Paul Capellani. Gennaro Righelli réalisa *La Vie de Bohème* en Allemagne avec Maria Jacobini. Enfin, on se souvient du succès récent de Lilian Gish et de John Gilbert dans leurs créations de Mimi et de Rodolphe de la nouvelle version américaine.

*La Dame aux Camélias*, réalisé par André Calmettes, vit cinq années avant la guerre les débuts de Sarah-Bernhardt devant l'objectif. Puis elle fut incarnée tour à tour par Francesca Bertini en Italie, par

Pola Negri en Allemagne et par Norma Talmadge, l'an dernier, en Amérique.

La vie de Jésus-Christ a été également tournée sous différents titres et les habitués du cinéma ont pu voir défiler tour à tour sur l'écran en 1910 *La Vie de Jésus*, en 1916 *Christus*, en 1925 *I. N. R. I.*, le film allemand, avec Gregory Chmara et, enfin, tout récemment, *Le Roi des Rois*, de Cecil B. de Mille.

*Les Misérables* ont connu à trois reprises les honneurs du studio. La première fois, en 1911, réalisation d'Albert Capellani, avec Henry-Krauss, de Gravone, Mistinguett, Léon Bernard, etc. En 1915, édition par la Fox-Film d'une version américaine avec William Farnum dans le rôle de Jean Valjean, et 1926, la production d'Henri Fescourt qui compta parmi les meilleures de l'année et qui fit applaudir les noms de Gabriel Gabrio, Sandra Milovanoff, Jean Toulout, Rozet, Nivette, Saillard, Paul Jorge, etc.

*Les Mystères de Paris*, d'Eugène Sue, ont été projetés sur nos écrans en 1912 et il y a cinq ans. Cette seconde réalisation était due à Charles Burguet. Deux autres versions de ce film, l'une italienne, la seconde américaine, ne se rapprochaient que de très loin du roman.

*Manon Lescaut* a par trois fois recommencé son idylle avec le chevalier des Grieux. La capricieuse héroïne fut incarnée tour à tour par Diana Karenne, Lya de

Putti et Dolorès Costello. Par trois fois également *Sherlock Holmes* dénoua de ténébreuses intrigues. Le premier qui personnifia avant la guerre le célèbre détective fut, en Angleterre, notre compatriote Geo Treville. L'acteur anglais Eile Norwood interpréta ensuite toute une série de films tirés de l'œuvre de Conan Doyle. Enfin,

gand (Aramis). Enfin le film de Douglas Fairbanks que nous n'avons jamais pu applaudir en France et la si amusante parodie du regretté Max Linder : *L'Étroit Mousquetaire*.

Passons maintenant aux ouvrages deux fois réalisés. Ils sont légion. Tout d'abord *Monte-Cristo*, d'Alexandre Dumas, tourné



SARAH BERNHARDT, FRANCESCA BERTINI, POLA NEGRI et NORMA TALMADGE interprétèrent *La Dame aux Camélias*. Voici la grande artiste américaine dans le très beau film de FRED NIBLO.

John Barrymore créa *Sherlock Holmes* contre Moriarty.

Les cinéphiles ont pu voir également trois versions de *La Femme Nue*. Les deux premières, italiennes, avec Lyda Borelli et Francesca Bertini ; la troisième, française, avec Louise Lagrange, sous la direction de Léonce Perret.

N'oublions pas, non plus, *Les Trois Mousquetaires*, d'Alexandre Dumas, réalisés en 1909 par André Calmettes, avec Jean Dehelly, de la Comédie-Française, puis la version en douze épisodes, tournée en 1921 par Henri Diamant-Berger, avec comme protagonistes Aimé Simon-Girard (d'Artagnan), Henri Rolland (Athos), Martinelli (Porthos) et Pierre de Guin-

par Pouctal en 1914, avec Léon Mathot et Nelly Cormon, puis la version américaine de la Fox qui révéla au public américain un artiste qui n'est populaire chez nous que depuis deux ans : John Gilbert, qui tenait le rôle d'Edmond Dantès.

*La Glu*, de Jean Richepin, fut tourné en 1913 par Albert Capellani. Mistinguett tenait dans ce film — dont le métrage approchait de deux mille mètres — particularité assez rare pour l'époque — le même rôle qui a permis tout récemment à Germaine Rouer de déployer ses dons de comédienne et de tragédienne dans la réalisation d'Henri Fescourt.

*L'Affaire du Courier de Lyon* fut également un des grands succès du cinéma

d'avant-guerre. La réalisation de Léon Poirier, en 1922, avec Roger Karl, Mendaille, Blanche Montel et Suzanne Bianchetti obtint aussi un accueil favorable de la part du public.

*La Peau de Chagrin*, de Balzac, a connu tant en France qu'en Amérique des fortunes diverses et les deux versions tirées de ce roman ont paru quelque peu fantaisistes.

Negri et Charles de Rochefort, qui fut loin d'égaliser la première réalisation.

*Sans Famille*, d'Hector Malot, parut en 1913 pour la première fois sur les écrans avec Lérand et la petite Maria Fromet. Une nouvelle production tirée du même roman a connu également le succès, il y a deux ans, avec Denise Lorys, Leslie Shaw et Henri Baudin.



Il existe quatre versions cinématographiques de *La Vie de Bohème*. Après ALICE BRADY et MARIA JACOBINI, LILLIAN GISH, ici représentée avec JOHN GILBERT, fut une émouvante Mimi.

*Le Père Goriot*, également de Balzac, trouva en Jacques de Baroncelli un adaptateur plus minutieux que le réalisateur qui tourna de nouveau, l'an dernier, ce film en Amérique et qui ne réussit à en faire qu'une comédie-bouffe.

*Forfaiture*, de Cecil B. de Mille, avec Sessue Hayakawa et Fanny Ward, a été également suivi d'une autre version : *Flétrissure*, de George Fitzmaurice, avec Pola

*Carmen*, de Mérimée, fut personnifiée par Pola Negri en Allemagne et par Raquel Meller en France, dans le très beau film mis en scène par Jacques Feyder.

*Quo Vadis ?* de Sienkiewicz, obtint un véritable triomphe à l'écran en 1913, quand le film fut édité par la Cines, avec l'interprétation d'Amleto Novelli, Gustave Serena, Cattaneo, Mmes Lupi et Cattaneo. La seconde version de ce drame antique ne

fut pas moins goûtée, il y a deux ans, avec Emil Jannings, Victor Varconi et Rina de Liguoro.

*Le Loup des Mers*, de Jack London, fut jadis incarné de façon impressionnante par Hobart Bosworth. Il revêcut de façon moins heureuse, l'an dernier, sous les traits du réalisateur Ralph Ince.

Un des plus brillants succès de la production Albatros de cette saison est incontestablement *Un Chapeau de paille d'Italie*, réalisé par René Clair. On a oublié, sans doute, que le vaudeville de Labiche fut porté à l'écran en 1912, avec Prince-Rigadin.

Gémier fit ses débuts à l'écran dans *L'Homme qui assassina* et ce fut également dans l'œuvre de Claude Farrère que Maë Murray devait incarner, dix ans plus tard, lady Falkland (version américaine de George Fitzmaurice).

*André Cornélis*, de Paul Bourget, est actuellement applaudi dans nos cinémas. Il compte également parmi les principales productions françaises de 1915 et ses principaux rôles étaient tenus alors par Jane Hading, Romuald Joubé et Pierre Magnier.

*L'Assommoir*, de Zola, tenta également à deux reprises nos réalisateurs, Arquillière et Jean Dax tinrent, l'un après l'autre, le personnage difficile de Coupeau.

Qui se rappelle avoir vu la première édition cinégraphique d'*Arènes Sanglantes*, tournée en Espagne ? Les scènes de courses de taureaux étaient seules très belles — quoique je n'apprécie pas beaucoup ce genre de sport — mais le personnage ridicule de la « vamp » suffisait à rendre le film grotesque. Fort heureusement, la seconde version américaine, avec Valentino, fut infiniment supérieure.

*Le Petit Chose*, *Salammbô*, *La Closerie des Genêts*, *Le Bossu*, *Le Chemineau*, *Les Deux Gosses*, *Rocamboles* ont aussi, à deux reprises, connu l'adaptation à l'écran.

*Madame Sans-Gêne* qui vit la première apparition de Réjane au cinéma, devait constituer, beaucoup plus tard, la première création de Gloria Swanson en France.

*Notre-Dame de Paris*, de Victor Hugo, connu également un réel succès chez nous, en 1912, avec l'interprétation d'Henry Krauss et de Stacia Napierkowska, réalisation d'Albert Capellani. Le célèbre ro-

man devait être animé, de nouveau, quatorze ans plus tard en Californie, par les soins de l'Universal avec Lon Chaney et Patsy Ruth Miller.

*Oliver Twist*, avec Jackie Coogan, qui fut remarquable dans sa création du rôle principal, ne fit pas oublier la première version cinégraphique de l'œuvre de Dickens où Marie Doro se montra tragédienne de grand talent.

Tolstoï connut les honneurs du cinéma avec *Résurrection* qui fut tourné tout d'abord en Italie, avec Francesca Bertini, puis en Amérique, avec Rod La Rocque et Dolorès del Rio. Rappelons également que Marcel L'Herbier a réalisé ce film en partie avec Emmy Lynn et Jaque Catelain.

Le joyeux Lavarède fit le tour du monde avec cinq sous dans sa poche en 1913... au studio par les soins d'Andréani. Le film réalisé par Maurice Champreux, avec Bisicot, est donc aussi une seconde version du roman de Paul d'Ivoi.

*Le Roman d'un Jeune homme pauvre*, porté tout d'abord à l'écran en Italie, avec Pina Menichelli. L'autre adaptation de l'œuvre de Feuillet, française celle-là, et signée Gaston Ravel, avec Gaidaroff et Suzy Vernon, passe encore dans nos cinémas de province.

Enfin... n'oublions pas de citer les deux films de *La Tosca*, interprétés, l'un par Sarah Bernhardt, et l'autre, par Francesca Bertini.

Tels sont donc les romans et les pièces le plus souvent réalisés au studio. Nous pouvons leur ajouter trois autres titres. *Tess*, par exemple, qui fut interprété deux fois, à huit ans d'intervalle, par Mary Pickford. *Rosita*, avec Mary Pickford, et *La Danseuse Espagnole*, avec Pola Negri, qui possèdent la même intrigue... et *Paname... n'est pas Paris*, de Malikoff, qui dut être tourné à deux reprises... pour cause d'accident.

Les productions que l'on nous annonce nous permettront d'applaudir encore trois nouvelles versions d'ouvrages que nous avons déjà applaudis à l'écran : *Vieil Heidelberg*, tourné en Amérique avec Ramon Novarro et Norma Shearer, et qui avait été réalisé en Allemagne, et *L'Occident*, de Kistemaekers, avec Claudia Victrix et Jaque Catelain. Cette pièce, adaptée au ci-



La Vie de Jésus, Christos, I. N. R. I. et aussi Le Roi des Rois, dont est extraite cette photographie, retracèrent successivement la vie de Jésus-Christ.

néma en 1916, par Albert Capellani, compta parmi les plus grands succès de Nazimova qui en fut la protagoniste, avec, comme partenaire, son mari Charles Bryant...

Enfin, *La Duchesse de Langeais*, tourné il y a cinq ans par Norma Talmadge, va reparaitre avec Elisabeth Bergner

comme protagoniste.

Et ce n'est point fini encore ! Gageons que nous reverrons *Les Misérables*, *Les Trois Mousquetaires* et *La Dame aux Camélias*, avec de nouveaux interprètes, dirigés par d'autres réalisateurs !

ALBERT BONNEAU.

## Sur Hollywood-Boulevard

— Gilbert Roland et Arnold Kent seront les partenaires de Norma Talmadge dans *The Woman Disputed* que va réaliser Henry King pour les Artistes Associés.

— Maë Murray a signé avec Tiffany pour être l'interprète principale du « \$ 300.000 spécial » que Arthur Gregor, metteur en scène autrichien, doit diriger.

— Malcolm Saint Clair mettra en scène le prochain film de Emil Jannings qui suivra *High Treason* que dirige Lubitsch.

— Victor Varconi est engagé par First National pour être le partenaire de Corinne Griffith dans *The Divine Lady*. Frank Lloyd tiendra le mégaphone.

— Mary Pickford est attaquée en \$ 25.000 de dommages et intérêts par Corinne M. Swenson qui l'accuse de plagiat. Miss Swenson prétend en effet que le scénario de *La Petite Vendeuse* est la copie d'une de ses œuvres qu'elle confia il y a quelque temps déjà à Mary Pickford.

— John Gilbert et Greta Garbo seront les interprètes de *The Sun of San Moritz*, dont le scénario est tiré d'un roman allemand.

— Ruth Elder, l'aviatrice fameuse, a signé

avec Paramount pour être la « star » de *Gloryfying the American Girl*.

— Notre compatriote André Béranger, très remarqué dans ses trois ou quatre dernières créations, est engagé par Warner Bros pour trois films.

— Ramon Novarro vient de quitter Hollywood pour New-York et l'Europe. Il séjournera plusieurs semaines en France et en Espagne.

— Pola Negri partira également en France dans le début du mois de mai et aussi M. Jesse Lasky.

— Mrs Charlotte Pickford vient de mourir, entourée de ses enfants Mary, Lottie et Jack Pickford.

— Columbia vient de signer avec Douglas Fairbanks Jr. Barbara Kent et Hélène Chadwick, qui interpréteront *Modern Mothers*.

— La même Compagnie a engagé Margaret Livingston, très remarquée dans *L'Aurore*, pour plusieurs productions.

— *Tempest*, le film de John Barrymore, dont le coût total s'élève maintenant à \$ 2.000.000, vient d'être présenté à Los Angeles avec grand succès. J'en reparlerai longuement.

R. F.

7<sup>ème</sup> ART (1)

Donc, vous êtes poète — et vous ne savez pas  
Que la plus belle page vous attend...  
Une page si neuve et toute blanche !  
La route blanche sous vos pas,  
L'horizon tout neuf, éclatant  
De clartés neuves qui se penchent...

Vous êtes peintre — et vous n'avez pas vu  
La douceur de ces gris, la fraîcheur de ces blancs,  
Le jeu des ombres...  
Noirs profonds, clairs-obscur, ciel, eau, reflets tremblants,  
Tous les mirages imprévus  
Entre ces jours pâles ou sombres  
Signés Monet, signés Puvis, signés Rembrandt,  
Signés Carrière...  
Vous n'avez pas vu, sur l'écran,  
La symphonie en noir et blanc de la lumière ?

La symphonie en bleu,  
La symphonie en mauve,  
Déjà préludent... écoutez.

Écoutez, écoutez poindre la gamme fauve,  
Les notes d'or : jaillir l'été,  
Craquer le feu...  
Vous qui chantez,  
Écoutez la chanson d'un parc devenu rose,  
D'un rose encore si timide, un rose-thé  
Qui se cherche et tâtonne, et se transpose.

Écoutez la chanson de cet arbre mouvant,  
La chanson de la mer, celle du vent...  
Le glissement d'une bête qui fuit,  
Le rythme d'un galop, tous les bruits de la nuit,  
Tous les bruits de la route,  
La chanson de la vie.

(1) Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs ce nouveau poème de SABINE SICAUD. Rappelons qu'il est l'œuvre d'une fillette de 15 ans, lauréate des « Veillées de Paris », des Jeux Floraux Berruyers, et qui, en 1924, âgée de onze ans à peine, obtint un prix au concours littéraire du « Jasmin d'argent ».

C'est une danse qu'on écoute —  
Ou l'orage qui monte — ou des pleurs, goutte à goutte  
Ou l'on ne sait quelle attente ravie  
De bonheurs à venir... Image après image,  
Écoutez le poème du silence,  
O vous qu'une musique intérieure guide !

Si vous ne savez lire au livre des visages,  
Au beau livre des yeux limpides,  
Qu'espérez-vous de la parole ? — Un livre immense  
Vient d'ouvrir ses feuillets animés — tout commence...

Art enfant ? Je veux bien. Nous sommes des enfants  
Si nous avons le temps devant nous, dépliant  
Son merveilleux rouleau fleuri de rêves...

Tout est possible... tout s'enchaîne... Rien n'achève  
Le film que nous savons de notre âge et si riche  
De belles aventures ! — Trop d'affiches ?  
Trop peuple ? Septième art... Eh bien, tant mieux  
Qu'il soit le nôtre,  
Ce dernier né de sept, puisqu'il en est six autres,  
Et que, sans renier ce qu'il tient d'eux,  
Nous sentons qu'il en est l'expression nouvelle,  
Qu'il est du temps où le « monde trop vieux »  
Sent au-dessus de lui, partout, frémir des ailes...

SABINE SICAUD.

## DANS LES STUDIOS

## « Shéhérazade »

*Shéhérazade*, la superproduction de Ciné-Al-Hiance, s'achève actuellement aux environs de Nice. Jusqu'au 10 mars, la troupe de MM. Bloch et Rabinowitch était restée en Tunisie où des scènes de figuration monstres, telles qu'on n'en vit jamais à l'écran, furent tournées sous la direction d'Alexandre Wolkoff. Des caravanes géantes, comportant plus de 2.000 méharis, manœuvrèrent devant les objectifs de six appareils. D'admirables visions des Mille et une Nuits furent réalisées à Gabès, et Marouf, savetier au Caire, personnifié de la plus cocasse manière par le grand artiste Nicolas Koline, fut le héros d'aventures merveilleuses. Les autres interprètes : Marcelle Albani, Agnès Moresco, Agnès Petersen, rivalisèrent de beauté, de charme et de talent. Quant à Gaston Modot, il fut, paraît-il, étourdissant de fantaisie et d'humour.

## « L'Argent »

Marcel L'Herbier a fait édifier par Meerson de grands décors. Il a déjà tourné quelques scènes, amorces des grandes scènes prévues pour ces jours-ci. *Alcover* est un magnifique Sacquard plein de puissance concentrée et « d'abatage ». Le film est commencé aux studios de la rue Franceour.

## On tourne « L'Eau du Nil » au Studio de Neuilly.

Revenus d'Égypte, Marcel Vandal et ses interprètes : Lee Parry, Jean Murat, Maxudian, Lefebvre et Jacquet, se sont mis résolument au travail.

On a, cette semaine, fait de bien curieuses et patientes surimpressions.

## Le Mal : Littérature

LE style est une chose... L'ennui en est une autre.

On n'a jamais le droit d'ennuyer le public, aussi longtemps qu'on peut éviter de le faire.

Le Cinéma français souffre d'un mal qu'on appelle littérature. Trop de poètes sont venus à l'écran. On leur a trop dit qu'ils étaient poètes. Et du jour où ils ont commencé de le croire, ils ont cessé de l'être... La littérature ennue l'homme de la rue. Le verbiage électoral qu'on lui sert tous les quatre ans, suffit à l'assouvir...

Nous vivons une époque d'ordre. Les révolutions sont rares ; les crimes, difficiles ; enfin, l'amour est cher. La vie quotidienne apporte donc peu d'émotion à l'homme de la rue.

Le Cinéma est précisément, pour lui, l'usine silencieuse qui la lui fabrique chaque semaine, à dose massive. La vie n'est pas drôle. C'est pourquoi cet homme veut rire et pleurer. Il se moque des robes de style et de tous les préjugés qui s'y attachent. Il se moque des thèmes qui ne sont que des prétextes d'action. Il se moque de l'originalité des décors, si parmi eux il n'y a point de vie.

Ce que veut l'homme de la rue, c'est un visage de femme dont le gros plan lui révèle une beauté ou une douleur dix mille fois grossie ; ce qu'il veut voir, c'est cette main nerveuse, crispée sur le volant d'une voiture qui happe le paysage ; c'est participer au rythme d'une course, c'est prendre sa part de la plaisanterie d'un comique.

Ce qui l'ennue, c'est la froide virtuosité qui dissimule le manque de cœur. Car la poésie qu'il vient chercher devant l'écran, il veut l'y découvrir simple et pure, photogénique. Bientôt il ne sera plus touché par un montage rapide (style Paul Morand) ni même par un éclairage hardi (style théâtre d'avant-garde).

— Il veut du cinéma et non de la littérature intelligente.

L'intelligence est en France, un mal héréditaire. Elle tue l'inspiration en donnant naissance à la critique. Elle nous paralyse. C'est à cause d'elle que le cinéma français a tant de peine à se développer. C'est d'elle qu'est venu le mal « Littéraire ».

FRANÇOIS MAZELINE.

## Libres Propos

## Le Ralenti au Music-Hall

C'EST au cirque Médrano, il y a quelques années déjà, que les Fratellini se livraient à des exercices qui semblaient du ralenti et qui, à la vérité, étaient truqués d'une façon comique. Les clowns se trouvaient sous les feux des projecteurs et le reste de la piste était plongé dans le noir, de telle sorte que les ficelles qui soutenaient ou tiraient l'un des artistes étaient invisibles et on le voyait soulevé par un de ses frères avec une lenteur invraisemblable et d'ailleurs impossible à atteindre réellement ; puis, le stratagème se découvrit.

Je ne sais si cet exercice était inspiré par le ralenti à l'écran, peut-être a-t-il été inauguré il y a très longtemps. Du moins l'effet rappelait-il parfaitement l'admirable découverte du ralenti cinématographique.

Mais ce que j'ai vu l'autre jour à l'Empire est franchement inspiré par le cinéma qui, je l'ai dit si souvent que j'hésite à le répéter, inspire des manifestations artistiques de maintes espèces, et où l'on s'attend le moins à rencontrer des preuves de cette influence. Dans le « numéro » dont je parle, aucun doute n'est permis, puisque les deux jeunes artistes eux-mêmes qui exécutent une série de mouvements ou de danses, annoncent soudain : « le ralenti au cinéma » et, vêtus sans élégance, ils se livrent à une sorte de match qui devient extrêmement gracieux par la seule vertu de sa lenteur. On a remarqué que, sur l'écran, le ralenti masque toute brutalité. Les atroces combats de coqs y ont l'air de jeux charmants. Les horribles courses de taureaux y semblent des danses inspirées par un dieu de douceur. La rude boxe y prend des airs tendres. Eh ! bien, les deux artistes dont je parle se battent, sur une scène de music-hall, avec une lenteur très « ralenti du cinéma », leurs coups deviennent comme des effleurements et eux-mêmes adoptent la grâce étouffante que seul l'écran sait produire. Mais j'oubliais de vous dire le nom de ces jeunes gens, qui, lui aussi, est inattendu, mais bien cinématographique : ils s'appellent « les Caligari ».

LUCIEN WAHL.



DOLORES COSTELLO

Peut-on rêver tableau plus charmant que celui-ci extrait de « Glorious Betty », un film d'époque napoléonienne dans lequel Dolores Costello évoque les belles princesses qui furent les plus éblouissantes fleurs des parcs de Fontainebleau ou de la Malmaison ?

" LA PASSION DE JEANNE D'ARC "



Cette impressionnante et émouvante photographie est extraite du très beau film de Carl Dreyer, que l'Alliance Cinématographique nous présentera au cours de cette saison.

" MAITRE RANDALL ET SON MARI "



Florence Vidor et Arnold Kent sont les deux principaux interprètes de cette charmante comédie qui passera incessamment en exclusivité au Paramount.

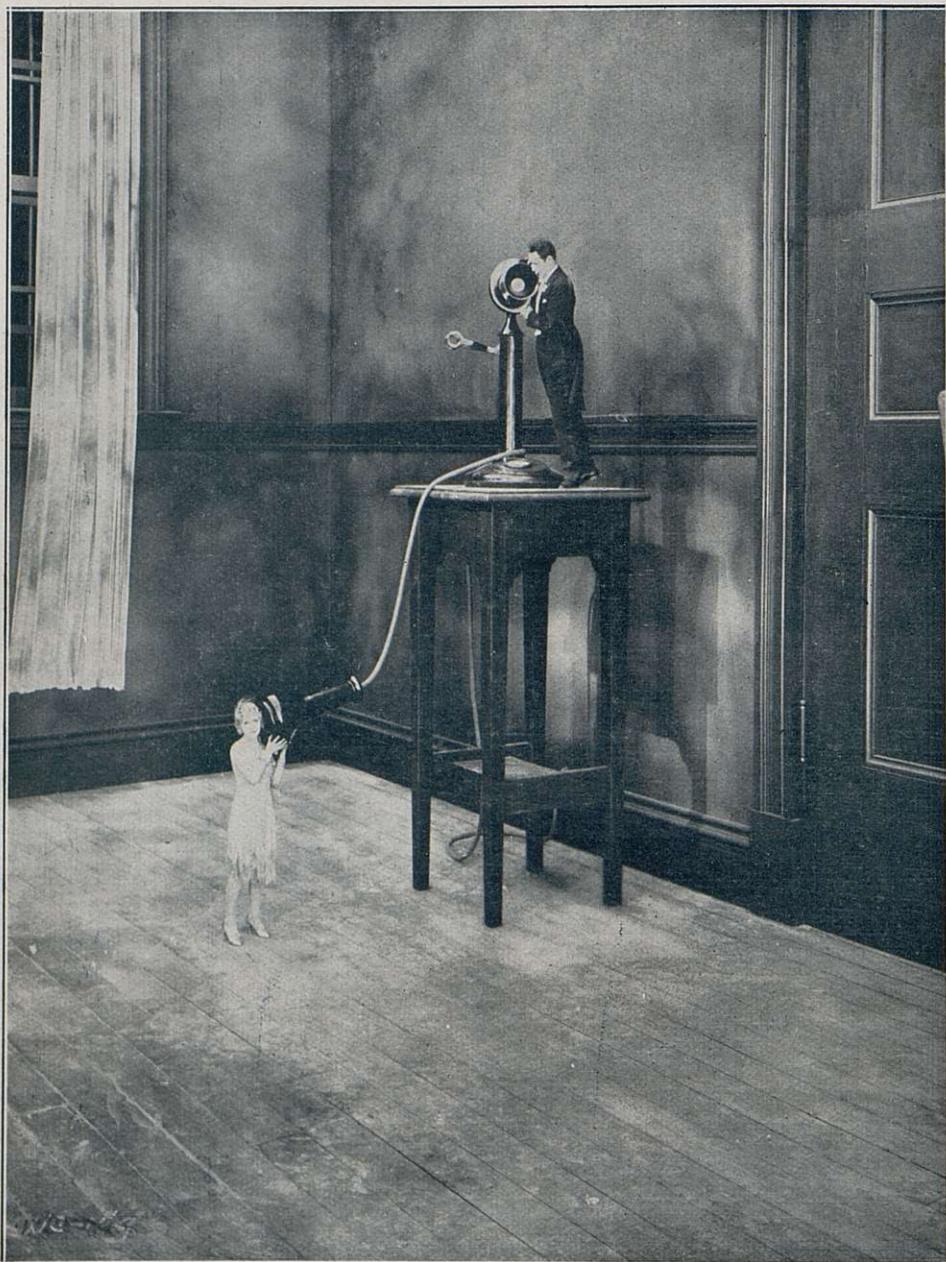
CEUX QUE NOUS NE VERRONS PLUS ENSEMBLE



VILMA BANKY ET RONALD COLMAN

Ces deux artistes représentés ici dans « Barbara, Fille du Désert », et qui formèrent dans plusieurs films un couple idéal, ne tourneront plus ensemble. Lily Damita sera désormais la partenaire de Ronald Colman, et Walter Butler celui de Vilma Banky.

## UN DÉCOR GÉANT



Mais non, ce n'est pas un truquage photographique, mais réellement un décor géant construit pour une scène de rêve. Les deux pygmées sont Patsy Ruth Miller et Monte Blue.

## Échos et Informations

## Changement d'adresse

L'Omnium Français du Film, société anonyme au capital de 3 millions, dont nous avons annoncé la constitution, vient de transférer ses bureaux 21-23, rue Saulnier, Paris (9<sup>e</sup>), téléphone : Provence 12-19.

Rappelons que c'est cette société qui vient de réaliser *Une Java*, interprété par Jean Angelo et Mme Henriette Delannoy, mise en scène par M. Jean de Size, supervision par M. Henry-Roussell.

Le film est entièrement achevé. M. Henry-Roussell et Jean de Size procèdent à son montage.

## « Cinémaboulie »

C'est le titre d'un livre satirique, écrit dans un style simple et alerte — le seul qui convienne à un tel genre — un livre de bonne humeur, d'aimable moquerie, de santé morale, qui constitue, à n'en pas douter, et contrairement aux apparences, le meilleur et le plus efficace plaidoyer en faveur du cinématographe.

*Cinémaboulie* (satire du cinéma), par Jest and Jest, paraîtra dans le courant d'avril 1928, c'est un beau volume de 120 pages, illustré de 12 planches hors texte, et imprimé sur papier de luxe.

## On tourne...

Alberto Cavalcanti termine en ce moment, chez Gaumont, pour le studio des Ursulines, les prises de vues de *La Jalouse du Barbouillé*, d'après la farce de Molière. Distribution : Philippe Hériat (le docteur), Pasquali (le barbouillé), Jean Ayme (Valère), Michel Duran (Vilbrequin), L. Carlos Gorgibus ; Jeanne Helbling (Angélique), Germaine Michel (Cathau).

## « Dawn » autorisé à Londres

Après avoir procédé à quelques coupures, la censure anglaise vient enfin d'autoriser la projection du fameux film sur Miss Cavell dont nous avons à maintes reprises entretenu nos lecteurs.

L'accès des salles où passera *Dawn* sera cependant interdit aux enfants de moins de seize ans, sauf s'ils sont accompagnés de leurs parents.

## Un accord franco-anglais

Un accord vient d'être réalisé entre les Cinéromans-Films de France et la British International Pictures.

Les Cinéromans distribueront ou feront distribuer en France et en Belgique la production de la British International Pictures Ltd, dans les mêmes conditions que leurs propres films.

La British International Pictures Ltd distribuera en Angleterre, dans les colonies, dominions et protectorats anglais, les films de la Société des Cinéromans-Films de France, dans les mêmes conditions que ses propres films.

## Engagements

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro le contrat que Lily Damita vient de signer avec Samuel Goldwyn pour être la partenaire de Ronald Colman. Le grand producteur américain était venu en Europe pour y découvrir également un jeune premier susceptible de devenir le leading-man de Vilma Banky. C'est sur un Anglais, Walter Butler, que son choix s'est fixé. Walter Butler est un jeune artiste que nous avions vu et remarqué dans *Yvette*, de Cavalcanti.

## Le Livre d'Or Paramount

Le Livre d'Or Paramount pour l'année 1928-1929 vient de nous parvenir. Il se présente sous la forme d'un luxueux volume de plus de 500 pages contenant la nomenclature, le scénario, les idées d'exploitation, les pavés, les articles de plus de 60 films.

Ce livre d'or comprend tous les renseignements, toutes les indications, toutes les suggestions, toutes les idées nécessaires aux directeurs pour tirer le maximum d'un film.

Félicitons sans restrictions, ceux qui ont travaillé à l'élaboration d'un document aussi important. Nous avons cité M. Emile Darbon, Directeur des Services exploitation et publicité, qui, en étroite collaboration avec M. Borderie, du Service exploitation, nous offrent aujourd'hui le fruit de leurs travaux, et de leur profonde connaissance des choses de l'écran.

Nous leur adressons, ainsi qu'à Paramount, nos félicitations les plus vives.

## Présentations

La Société des Films Artistiques Sofar présentera une première série de ses films de la saison 1928-1929 au Théâtre de l'Empire, les 14, 15 et 16 mai.

Parmi les films qu'on verra à ces dates, citons : *La Petite Marchande d'Allumettes*, *Symphonie d'une grande ville*, *Suzy-Saxophone*, *La Meurtrière*, etc.

## L'activité de Phenix Film

Cette jeune et puissante société française annonce le prochain lancement de ses deux premières productions qui viennent d'être terminées par des prises de vues très intéressantes sur la Côte d'Azur.

Ce sont : *Wera Mirzeva*, interprété par Maria Jacobini, Jean Angelo et Warwick Ward, et *Expiation*, un drame angoissant qui a donné l'occasion à la ravissante comtesse Estherazy et à son partenaire Jean Murat de faire apprécier, une fois encore, leurs qualités de puissants interprètes.

D'autre part, la Phenix tourne actuellement deux films intitulés : *Son plus grand amour*, interprété par Mmes Rachel Devirys et Temary et MM. Fryland, de Rivero et Chakatonny ; *Le Créateur*, avec Elmière Vautier, de Veldy et Bernard Goetzke.

## On dit que...

...André Hugon tournerait *La Grande Passion* avec Lil Dagover, Rolla Norman et Paul Menant.

...Lui, le très curieux et mystérieux roman de Maurice Renard, serait porté à l'écran par la Société des Films Sofar qui adapterait également *La Valse d'Or*, de J.-J. Renaud.

...MM. Henri Chomette et Edmond Gréville viennent de terminer un scénario intitulé *Pension de Famille*. Ce scénario destiné à être réalisé par Henri Chomette a été déposé à la Société des Auteurs de Films.

...*Les Condamnés à mort*, le roman de Claude Farrère, va être tourné par une grande firme franco-russe.

...La First National met à l'étude un vaste projet de production en France dont l'un de nos meilleurs réalisateurs serait le directeur artistique.

## Erratum

Une erreur d'impression s'est glissée dans le dernier article de notre directeur : *Qualité vaut mieux que quantité*. Au lieu de : « En imposant le rythme normal de 28 images », il faut lire *16 images*. Les professionnels et les initiés auront rectifié d'eux-mêmes, le principe de la projection à 16 images étant universellement admis.

LYNX.

## Les Films de la Semaine

### MON CŒUR AU RALENTI

On se souvient de l'exclusivité faite sur les boulevards par cette adaptation du roman de Maurice Dekobra.

Le film sort dans la plupart des salles.

La réalisation en est assez brillante, encore que le montage ait eu un languissement préjudiciable à ce rythme cinématographique dont, de plus en plus, le public est friand.

Les rôles de l'étrange Alfiérini et de la perverse belle-sœur du Prince Séliman sont les plus marquants de l'œuvre. Ils sont fort bien tenus par Philippe Hériot et Choura Miléna. Annette Benson, très fringante Griselda Turner, et Yanova belle et chic à souhait dans le rôle de la première Mistress Turner ainsi qu'Olaf Fjord qui incarne avec une correcte élégance le Prince Séliman, sont fort bien.

*Mon Cœur au ralenti*, qui diffuse en images une amusante aventure truffée d'exotisme aura la faveur du public, amateur de Dekobra.

### NOSTALGIE

On peut voir cette semaine *Nostalgie*, film parfaitement évocateur des misères et des déchéances de ces réfugiés russes, lambeaux orgueilleux d'un régime disparu. Dans le rôle d'une Princesse ruinée qui préfère retourner dans son pays et risquer la mort plutôt que de déchoir loin de « sa terre », Mady Christians a été dramatique et belle. Le scénario est habilement conçu et réalisé par un des meilleurs metteurs en scène européens : G. Righelli. On verra outre Mady Christians, les remarquables interprètes : William Dieterlé et Jean Murat dans des compositions intéressantes.

### L'HEURE SUPREME

Un beau sujet — un réalisateur de grande classe : Frank Borzage qui fit : *Humoresque*, présent encore à toutes les mémoires. Par son processus dramatique, par la qualité de sa réalisation, toute en nuances, toute en images traitées à l'eau-forte et au dessin vigoureux et réaliste, *L'Heure Suprême* est certainement une des plus caractéristiques preuves de l'évolution du cinéma américain. Les scènes possèdent à haute

dose ce qu'on appelle : « l'ambiance » et expriment assez poétiquement un cas de télépathie amoureuse.

Janet Gaynor, l'inoubliable créatrice de *L'Aurore*, a fait dans *L'Heure Suprême* ses débuts. Elle y est surprenante de sensibilité, accompagnée par Charles Farrell qui joua *Vaincre ou Mourir*.

### L'IMPLACABLE DESTIN

Le beau film de Dupont passe dans les salles parisiennes. Faite en Amérique, cette œuvre, en dépit d'un certain déséquilibre dû au défaut d'assimilation des méthodes yankees par un producteur absolument européen, mérite l'attention. Elle image avec une réelle puissance dramatique un sujet très simple et aisément logique malgré sa fin désespérée.

Et puis il y a des scènes maîtresses où se marque la griffe du formidable auteur de *Variétés*, notamment le Parc d'Attractions viennois et le départ des troupes final.

Mary Philbin en est la délicate interprète, Norman Kerry est son adroit partenaire.

### L'HABITUE DU VENDREDI.

### En tournant « La Symphonie Pathétique »

#### Une arrivée mouvementée

La troupe de MM. Nalpas et Etiévant était partie pour Alger. Au débarquement du bateau les cinégraphistes voient sur le quai une foule énorme. Plus d'un millier de personnes se pressent au bord de la passerelle. Et soudain des cris partent de cette masse : — Le voilà — C'est lui — « Notre » Georges.

Comme Nalpas, Etiévant, Michèle Verly et Georges Carpentier tentaient de passer, ils furent refoulés. Et Carpentier que cette foule attendait (comment avait-elle su l'arrivée, discrète pourtant, du célèbre athlète ?), fut séparé de ses amis, enlevé, porté plutôt par ses admirateurs et ne put monter dans son auto que l'on avait requise auparavant. « A pied ! criaient les gens. C'est sur des épaules que le national « Georges », chéri des Algérois comme des Parisiens, fit son tour d'Alger.

Et ce n'est qu'au bout de deux heures que, déçagés, Carpentier, Michèle Verly, M. Nalpas et Etiévant purent enfin regagner leur hôtel où l'on commençait à s'inquiéter de leur retard.

On se souviendra dans Alger de l'arrivée de Carpentier.

M. P.

## LES PRÉSENTATIONS

# La Danseuse Orchidée

Mise en scène de LÉONCE PERRET, d'après le roman de J.-J. RENAUD.  
Interprété par LOUISE LAGRANGE, RICARDO CORTEZ, XÉNIA DESNI, GASTON JACQUET,  
DANIELLE PAROLA, RICHARD, MARCYA CAPRI.

Rien n'était plus cinématographique comme matière que ce roman de Jean-Joseph Renaud, que Léonce Perret a adapté à l'écran pour la Franco-Film. L'histoire de cette petite Luicha, Basquaise sentimentale

En vain supplie-t-elle Yoanès, celui-ci l'accable de son mépris et s'enfuit. Il s'embarque au Havre à destination du Texas, mais obsédé par l'image d'Orchidée revient à terre laissant partir le bateau. A Paris, de-



Photo R. Tomatis

Dans sa loge, la danseuse Orchidée (LOUISE LAGRANGE) revêt son costume de scène.

et passionnée, plaira : à Itzular, village pyrénéen, Luicha Kattalin, institutrice à Paris, vient passer ses vacances. Elle retrouve son ami d'enfance : Yoanès Etchegary et une idylle s'ébauche. La fin des vacances approche ; Yoanès demande à Luicha : « Veux-tu m'épouser ? » Elle répond en lui donnant son baiser de fiançailles. Le lendemain, Luicha est partie. Affolé, Yoanès vient à Paris et trouve, non une institutrice, mais la célèbre danseuse Orchidée. Luicha a menti, elle mène une vie de luxe.

avant le luxe de l'étoile qui sort de l'Olympia entourée d'adorateurs, il s'efface. Puis, c'est la misère. Devenu danseur mondain dans un dancing, un scandale le prive de cette dernière chance.

Orchidée n'a cessé d'aimer Yoanès, la vie les a séparés. Et voici qu'à Nice, aux Studios, après des mois, elle retrouve Yoanès célèbre, sous le nom de Jean Barliave, jeune premier estimé et connu. En effet, Yoanès, secouru par Maryse Laborde, vedette de cinéma, est devenu un artiste dont

la renommée va sans cesse grandissante.

Maryse aime passionnément Yoanès. Elle sait maintenant que la plaie s'est rouverte dans le cœur de son amant. Elle va supplier Orchidée de lui laisser le jeune homme qui est son seul amour. Orchidée pleure, s'émeut : « Il est mon fiancé de toujours ». Et Orchidée entre en scène. Pendant son numéro, le feu éclate. La danseuse est sauvée par Yoanès qui, affreusement brûlé, est emporté à l'hôpital.

De Londres, où elle est en représentations, Orchidée écrit chaque jour à Yoanès. Maryse l'apprend, et un soir, dans la tempête déchaînée, elle s'en va, libérant celui qu'elle aime plus que tout, et dont elle veut le bonheur.

Et quand Luicha revient vers Yoanès, Yoanès qui n'avait cessé de clamer son nom dans son délire, elle le retrouve grandi par la douleur. Une voie d'amour s'ouvre devant eux...

Servi par des collaborateurs dévoués, dont : Burel, Ménessier et Athalin, Perret a trouvé en Louise Lagrange, Orchidée exquise, au talent chorégraphique sûr, et au dramatisme plein de sensibilité et de finesse, une animatrice étonnante. Ricardo Cortez fut un Yoanès plein de feu, et dansant admirablement, et Xénia Desni, pas toujours habillée discrètement, mais d'une grande aisance dramatique, ainsi que Gaston Jacquet, metteur en scène pris sur le vif, ont été de précieux partenaires. Danièle Parola, très crâne, apporta sa grâce blonde dans un rôle secondaire.

JEAN DE MIRBEL.

### LA DANSEUSE DE BROADWAY

Interprété par EVELYN BRENT.

Dans le sujet de *La Danseuse de Broadway* s'est glissée une petite idée, un peu originale et qui dénote un effort cérébral de la part du scénariste : une danseuse « belle, mais honnête » est aimée par un riche fils de famille débauché. La famille, aristocratique et fière, n'accepte pas l'idée d'une mésalliance. La danseuse se fera épouser et ramènera le soir même son mari ivre-mort. Vous voyez d'ici la tête des parents devant leur fils spongieux et effondré. Mais la danseuse a voulu éprouver sa belle famille. Elle va s'en aller quoiqu'elle aime son mari, alors celui-ci simulant la cécité l'appelle. La danseuse reste, puisque celui

qu'elle aime est aveugle et a besoin d'elle. N'est-ce pas joli cette notation sentimentale ? Naturellement tout s'éclaire à la fin, la danseuse prouvera sa belle âme en sauvant sa frivole belle-sœur, et restera dans la famille de son mari, où elle sera adorée.

Des scènes luxueuses font pendant aux scènes teintées de satire indulgente. Et l'on remarque une séance de « cuisine judiciaire » où l'on est un peu épouvanté par la torture morale infligée aux inculpés par les policiers américains.

Evelyn Brent, entourée d'une troupe disciplinée, joue avec intelligence.

\*\*

### ÎLE D'ESPOIR

Interprété par RICHARD TALMADGE  
et HELEN FERGUSSON.

*Ile d'Espoir* ! Elle nous apporte coups de poings, acrobaties et sauts à vous flanquer le vertige. Richard Talmadge met à son rôle de marin par amour et de littérateur qui veut vivre ses livres, une ardeur batailleuse qui est de meilleur aloi que sa science cinématographique. Mais il a un bon sourire, et il monte au mât de perroquet avec une souplesse à la Fairbanks. Quelques vues simili-tropicales sont réchauffantes. Et comme l'action n'a pas le temps de chômer, l'intérêt s'ensuit. Un bon film d'aventures très populaire.

\*\*

### LE POSTILLON DU MONT CENIS

Réalisation du Comte B. NÉGRONI,  
d'après la pièce de P. BOUCHARDON.  
Interprété par BARTOLOMÉO PAGANO (MACISTE)  
et RINA DE LIGUORO.

*Le Postillon du Mont Cenis* est un vieux mélodrame français qui eut son heure de succès, à l'époque de l'Ambigu et du Théâtre du Crime. Toutes les ficelles dramatiques y sont emmêlées, et il est difficile au public de ne pas se laisser prendre à ce mélo si bien construit et si parfaitement agencé pour le posséder, ce public, pour qu'il marche... Et il marche, il a marché, l'autre matin, au Paramount où on présentait une adaptation cinématographique faite en Italie.

Ma foi, le film a ajouté à la pièce un peu plus de réelle séduction, tant par la très sûre splendeur de ses paysages alpestres (le Mont Cenis et ses merveilles neigeuses) que

pour sa réalisation qui tient du grand spectacle et du film historique. Pour une fois (une fois n'est pas coutume) dans un film italien, nous avons vu de la très belle photo, et d'une égale luminosité. La réalisation, très adroite, je le répète, était confortable ; la mise en scène ne recula pas devant les mouvements de foule et les scènes de bataille, celles-ci ne sentant pas la figuration, et bien montées en hommes et en cavalerie.

Maciste fut un colossal et généreux Jean-Pierre, et Rina de Liguoro donna à la touchante Madeleine sa beauté imposante et son authentique type italien. Notons un Napoléon assez bien campé et qu'on a eu l'intelligence de ne montrer que discrètement.

\*\*

### MONSIEUR ALBERT

Comédie réalisée par HARRY D'ABBADIE D'ARRAST  
Interprétée par ADOLPHE MENJOU  
et KATHRYN CARVER.

Grande foule au Paramount, l'autre samedi, pour voir un des derniers films réalisés par Adolphe Menjou avant son départ vers la France. Il y obtint un succès encore plus vif qu'à l'habitude. C'est que le rôle a, en plus de cette pimpante et spirituelle fantaisie qui lui échoit et qu'il possède si bien, en propre, une certaine profondeur mélancolique qui n'est pas sans surprendre et sans charmer. Dans le rôle d'un maître d'hôtel à l'âme d'un Ruy Blas moderne, il a été parfait de vivacité, d'élégance, d'aisance et de charme.

Le film évolue des salons riches d'un grand hôtel parisien aux pistes glacées d'une station de sports d'hiver. M. Albert, maître d'hôtel célèbre dans les capitales d'Europe, y a suivi une jolie Américaine dont il est amoureux, et aux yeux de laquelle il a conservé un incognito jaloux. Comment le film se termine-t-il ? En tragédie ou en comédie ? Cela nous ne le dirons pas. Mais vous saurez l'amertume de ceux qui ont des livrées de domestique et des cœurs d'homme. Et vous aimerez, à côté de notations amères quoique légères, des détails très fins, et des scènes d'une bouffonne gaieté, telle la scène où M. Albert passe en revue son armée de garçons, suivi à distance respectueuse de ses aides directs ; celle où il confectionne une salade, non avec des flacons, mais avec du génie ; et encore cette irrésistible partie du wagon-restaurant où les Américains distingués s'indignent de la grossièreté d'un voisin de table, barbu et

dégoûtant, l'imaginent Roumain, Bulgare, Grec, et puis ensuite s'en vont vexés parce que le porc étale sur sa barbe le *New-York Times*.

Harry d'Arrast, dont nous voyons en France le premier film, a réalisé une œuvre exquise qui n'a qu'un tort, c'est d'être un peu languette. Le film est bien joué également par Miss Kathryn Carver (qui sera bientôt Mrs Menjou) et par l'interprète du rôle de Nicolas, dont nous aimerions à savoir le nom, car il a joué la scène de confession en grand artiste.

JAN STAR.

### Lettre d'Argentine

(De notre correspondant particulier.)

La firme argentine Golpe-Film s'est réservée les droits d'exploitation, pour la République Argentine, du film français *La Sirène des Tropiques*, avec la vedette Joséphine Baker.

La même firme nous présentera, au début de la prochaine saison d'hiver, le film mis en scène par Diamant-Berger, *Rue de la Paix*.

Un des films appelés à un retentissant succès sur le marché argentin sera, sans contredit, *Una Nueva y Gloriosa Nacion* (Une nouvelle et glorieuse Nation), film réalisé en Nord-Amérique par Julian Ajuria et inspiré des principaux faits de l'Indépendance argentine. Le film est, à ce qu'il paraît, réalisé avec perfection, remarquablement présenté et possède un grand intérêt dramatique. Il est interprété par Francis X. Bushman dans le rôle du général Manuel Belgrano, Jacqueline Logan et Charles K. Franch, dans les rôles de Monica et de Monteros respectivement.

Les actualités argentine des maisons Max Glucksmann et Federico Valle présentent : *Le Grand Prix National de l'Automobile* ; *Le Grand Concours de Pêche* ; *Inauguration d'un Club pour la propagande du yachting* ; *L'arrivée de la Frégate-école argentine « Presidente Sarmiento »*, après la réalisation de son vingt-septième voyage d'instruction ; *Le Président de la République à bord. Une vision rapide et pittoresque de la rue la plus caractéristique de Buenos-Ayres, la rue Florida. Le départ de la mission d'observation aux îles Orcades, à bord du voilier Tijuca. Exercices navals : le ministre de la marine passe en revue la division navale d'aspirants. La visite de l'ex-roi de Bulgarie, Ferdinand, à Buenos-Ayres.*

La Metro-Goldwyn-Mayer présentera, au début de la prochaine saison, *La Bohème*, avec Lillian Gish et John Gilbert.

La Cinématographie Manzanera pense commencer la saison cinématographique par une série de films espagnols. Elle présentera *La Chica del Gato* (La petite au chat), adaptation de la délicieuse comédie de Carlos Arniches réalisée par Antonio Calvache, « cameraman » et metteur en scène remarquable de la cinématographie espagnole. Le film est bien présenté et les décors et les costumes sont luxueux ; la photographie dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à présent en Espagne. Les principaux rôles sont tenus par Josefina Ochoa, Consuelito Quillano, Carlos Diaz de Mendoza et autres acteurs connus.

A. AUDRAIN-REY.

## Cinémagazine en Province et à l'Étranger

## AGEN

Durant les deux mois qui viennent de s'écouler, les directeurs agenais ne peuvent décemment prétendre que le cinéma français fut à l'honneur sur leurs écrans, car si j'excepte *La Femme nue* (reprise) *Simone*, *Yasmina* (ces trois films projetés au Sélect), *El Dorado*, *Le Coffret de Jade* (répertoire des Amis du Cinéma), nous ne vîmes que des œuvres américaines : Metro, Universal, Paramount, First National. Il me semble qu'il y aurait cependant un effort à tenter dans ce sens, car le public agenais se montre particulièrement friand d'œuvres nationales.

— Au Royal-Cinéma : *Sa Secrétaire*, *Les Feux de la Rampe*, *Les Fiancés en folie*, *Quand la Femme est roi*, *Les Cadets de la Mer*, *Mondaine*, *Le Cavalier des Sables* et *La Dame aux Camélias*, film littéralement exquis par son sens de la mesure, sa conduite, son jeu et sa technique souverainement adroite.

— Au Sélect-Cinéma : *La Femme nue*, *Simone*, *Jackie Jockey*, *Yasmina*, *Au temps de la Bohème*, *Bardelys le Magnifique*, *Chanson d'Amour* et l'étonnante *Route de Mandalay*, un des films américains les plus parfaits que nous ayons vus et que les Amis du Cinéma songent à reprendre.

— Le jeune organisme des Amis du Cinéma s'achemine sereinement vers la fin de sa première année d'existence. Les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> spectacles comprenaient le chef-d'œuvre de M. L'Herbier *El Dorado* et la délicieuse imagerie persane de Léon Poirier : *Le Coffret de Jade* ; un beau documentaire Gaumont *L'Expédition Amundsen au Pôle Nord* accompagnait cette dernière bande. Nous devons à la vérité de dire qu'*El Dorado* et *Le Coffret de Jade* peuvent être ajoutés à *Jazz* et à *Dernier des Hommes* dans la liste des succès, ainsi que la très belle, très poétique et très intelligente notice que notre ami Robert de Jarville avait composée à notre intention sur « le sens poétique et la technique d'*El Dorado* » (Maison de danses avec la douleur, sous le masque). Le comité espère que *Moana* et *Kean*, inédits à Agen, laisseront aux adhérents un souvenir charmé (30 avril et 21 mai). Les Amis du Cinéma, expérience artistique, prennent le pouls cinématographique d'un public provincial et sont navrés de constater que ce pouls bat assez faiblement. « Patience et longueur de temps, adresse et opportunité » nous recommandent aimablement Madame Eva Elie dans sa magnifique revue genevoise « Ciné ».

— M. Desjardins, de la Comédie-Française, interprète apprécié de nombreux films et notamment de *L'Agonie des Aigles* et *J'Accuse*, jouait dernièrement sur notre scène municipale le rôle du « vieux » dans la très émouvante tragédie moderne de Paul Raynal : *Le Tombeau sous l'Arc de Triomphe*. Notre titre de collaborateur de « Cinémagazine » nous a valu d'être reçu par le grand tragédien avec une souriante urbanité. M. Desjardins, avec une bonne grâce dont nous lui sommes de tout cœur reconnaissant, a bien voulu bavarder et rappeler pour nous ses souvenirs cinématographiques. Minutes vraiment trop rapides où la voix de l'artiste évoquait la grande ombre de l'immense tragédien que fut Séverin-Mars et disait une admiration infinie pour le Hugo de l'écran, j'ai nommé Abel Gance !

CH. PUJOS.

## LYON

Les cinéphiles lyonnais n'ont pas eu, à vrai dire, de carême cinématographique, quoique on

semble ici avoir complètement renoncé à débarrasser les programmes des pires sous-productions. Ils ont pu voir, en effet, nombre de films acceptables et quelques-uns vraiment bons : *Quand la Chair succombe* ; *Chang* ; *Le Roi des Rois* ; *La Valse de l'Adieu*.

Au Tivoli : *La Danseuse Passionnée*, *La Tentatrice*, *Napoléon* (version en trois périodes, mais sans le triple écran, hélas !). — A l'Aubert : *Le Gaucho*, *La petite Vendeuse*, *Fille de Cirque* et l'excellent film de Clarence Brown qui n'a pas encore passé à Paris : *La Chair et le Diable*, avec Greta Garbo, John Gilbert et Lars Hanson. — A la Scala : *La Proie du Vent*, *Résurrection*, *Au Service de la Gloire*. — Au Majestic : Cette dernière salle a fait une très intéressante reprise : *J'Accuse*, d'Abel Gance ; cette tragédie, malgré d'admirables passages comme l'Hymne au Soleil et la Procession des Soldats morts, malgré l'interprétation si puissante et si pathétique de Séverin-Mars et de Romuald Joubé, demeure très littéraire, trop littéraire : film inégal, œuvre de jeunesse pleine de magnifiques espérances.

Pour les fêtes de Pâques les programmes ont été soignés : *Le Cirque*, *La Lettre rouge*, *L'Otage*.

Parmi les quelques présentations, *La Madone des Sleepings* et *La Grande Épreuve* sont à citer.

L. B.

## NICE

Avec une 6 chevaux Renault, Mme Germaine Dulac est venue de Paris à Nice en deux jours ! Autre victoire : son chien, un magnifique skyeterrier, obtint un premier prix à l'Exposition canine de Monte-Carlo.

Mme Dulac, à l'accueil velouté, nous dit que la diversité des paysages de la Côte d'Azur est si grande qu'un réalisateur venu ici pour quelques extérieurs, en cherchant le site approprié, trouve les décors naturels rêvés des autres scènes de son film. Tous les extérieurs de *L'Oublié*, environ un tiers de la bande, seront réalisés dans la région. Colomars, Saint-Paul, Puget-Théniers, offrent à Mme Dulac tout ce qu'elle désire : grottes, cascades, etc. Une cabane forestière construite au studio Machin, fut même plantée à Colomars et personne ne pourrait supposer qu'il s'agit d'un décor de cinéma.

Mme Dulac comptera ici vingt et un jours de travail, c'est-à-dire vingt et un jours de soleil. Celui-ci, capricieux au début, brille bien fort en signe de repentir. Tous les collaborateurs de Mme Dulac : Mme M.-A. Malleville son assistante, MM. Guichard et Bellavoine, opérateurs ; tous les artistes : Mlle Edmonde Guy, Groza-Vesco, Silvie May et Mona Goya, MM. Van Duran, Arna, Gérard de Wibo et Valentin Colino séjournèrent ici.

Nous aurions été très heureux qu'un directeur de salle — nous pensons beaucoup à M. Pérès et un peu à M. Astric — profitât de la présence du réalisateur d'*Antoinette Sabrier*, dont toutes les œuvres intéressent à la fois le cœur, l'esprit et les yeux des spectateurs, pour nous donner *L'Invitation au Voyage*.

— J'ai renoncé à tenir nos lecteurs au courant des déplacements de M. Léonce Perret. Pour le directeur artistique de la Franco-Films, la distance de Paris à Nice n'existe pas. Le 30 et le 31 mars — je ne pense pas qu'il ait touché Paris entre les deux soirées, M. Perret présentait au Mondial et au Casino Municipal, *Morgane la Sirène*.

Succès pour l'homme charmant qu'on regarde ici comme un Nicois d'adoption et pour M. Pérès de qui le réalisateur de *Morgane* louait les efforts artistiques et l'esprit francophile. La causerie du metteur en scène mit ensuite en relief le talent du romancier Charles Le Goffic et se termina par un hommage à Nice, ville du soleil, des fleurs et du cinéma. Et à la voix chaude

de M. Perret succéda la photographie lumineuse de *Morgane*.

— Cloco a eu le temps d'utiliser une culotte depuis mon dernier courrier, c'est dire que le petit artiste est tout à fait remis.

— *Shéhérazade*, la production Ciné Alliance, commencée à Berlin par M. Volkoff, continuée en Afrique, se poursuit ici avec beaucoup d'ampleur. La ville orientale construite aux studios Franco Films, semble maintenant « patinée » par les siècles et les scènes de détail, les gros plans y sont activement tournés. Bientôt ce seront des ensembles pour lesquels on compte utiliser 1.500 figurants.

Le sujet de ce conte ? A peu près celui de *Marouf*. Le savetier, c'est Nicolas Koline qu'entourent Mmes Albaani, Petersen ; MM. Petrovitch, Falkenstein, Picha, Dimitrieff, Bondireff, Vertinsky.

L'assistant de M. Volkoff est M. Litvak ; les opérateurs, MM. Toporkoff, Bourgasoff et Courant. Trois décorateurs, dont M. Lochakoff, travaillèrent à cette œuvre et les costumes furent dessinés par M. Bilinsky. C'est à l'obligeance de M. Gefman, administrateur général, que je dois ces précisions.

On ne peut imaginer le pittoresque et l'activité des studios Franco Films en ce moment. Des constructions légères agrandissent les divers bâtiments ; on installe partout le chauffage central ; sous peu, nous dit le docteur Bourdin, assistant de M. Isnardon, sera commencé le studio n° 5. Avant cette édification, M. Isnardon accompagna MM. Hurel et Beaumont dans leur voyage d'étude en Allemagne.

L'activité bien que moins visible est aussi grande chez M. Rex Ingram qui prépare sa nouvelle production d'après les *Trois Passions*, de Cosmo Hamilton. Le premier tour de manivelle sera donné le 10 mai. L'état-major de M. Ingram comprend : M. Bacos, manager ; M. Menessier, directeur-assistant ; M. de Vaucorbeil, assistant ; M. Bideau, scénariste. Et les trois premiers engagements d'artistes concernent Mme Alice Terry, MM. Petrovitch et Fielding.

Faute de place, nous reportons au prochain numéro la distribution d'*Ames Ardentes* et de *La Petite Sœur des Pauvres*.

SIM.

## TOULOUSE

*Napoléon* passe enfin au Gaumont-Palace à raison de deux époques par semaine, sans le triple écran, mais avec beaucoup trop de places marquées en double !!! L'œuvre d'Abel Gance, si impatiemment attendue, obtient un légitime succès.

— Au Royal, après *Don Juan*, *Le Roman d'un Jeune Homme pauvre*, *Mon Oncle d'Amérique*, *Le Champion improvisé*, *L'Otage*, *En Plongée*, voici *Résurrection* qui fait l'objet d'une adaptation musicale spéciale renforcée par les chœurs ukrainiens qui se font entendre pendant la projection dans divers morceaux très appropriés à l'action.

— M. André Hugon tourne en ce moment à Toulouse et dans les Pyrénées les extérieurs du film *La Grande Passion*, d'après le roman de O. Lery et L. Gratiat, avec comme interprètes principaux : Lil Dagover, Louise Allon, Rolla Norman, Paul Menant et le joueur de rugby Pepion dont ce seront les débuts à l'écran.

D'importantes scènes ont été tournées dans Toulouse et sur le terrain du Stade Toulousain, avec le concours de l'équipe première du célèbre club de rugby.

M. André Hugon se déclare entièrement satisfait de ses interprètes. *La Grande Passion* sera édité par les Etablissements Aubert.

— La direction du théâtre Paramount, de Toulouse, vient d'être confiée à M. A. Bucamp. Qu'il veuille bien trouver ici, au nom de *Ciné-*

*magazine*, nos plus chaleureuses félicitations. Cet établissement ouvrira ses portes vraisemblablement le 22 courant avec *La Femme nue*.  
PIERRE BRUGUIERE.

## ATHENES

La Grèce présentera prochainement son premier film en Europe. C'est un film tiré d'un roman grec et réalisé par la Société hellénique Dag Film Co d'Athènes et interprété par des artistes grecs, sous le titre *Amour et Vagues* (Croisière d'Amour).

La réalisation, l'interprétation et le sujet ont fait de cette œuvre un film digne d'être présenté en Europe.

Nous apprenons que, très prochainement, le directeur de la production et régisseur de la Dag Film Co, M. Gasiades, qui a tourné plusieurs films à Berlin, se rendra à Paris, Berlin et Londres, pour négocier ce film ainsi que le film *Prométhée enchaîné*, avec des jeux gymniques, qui a été tourné par la même Société dans l'antique Théâtre et Stade des Delphes et dont les costumes et les décors ont coûté plus de 100.000 dollars.

Par la même occasion, M. Gasiades entrera en pourparlers pour l'amélioration et l'extension des affaires de la Dag Film Co en établissant entre ces pays et la Grèce des rapports plus étroits dans le commerce du film en général.

En outre de l'interprétation et de la réalisation très satisfaisantes, les sites merveilleux de la Grèce antique et moderne ajoutent encore à l'intérêt de cette production.

Les interprètes, Mme Miranda Théo, M. Tsakiris et M. Dendramis, ainsi que les autres artistes ont prouvé des qualités excellentes.

Cela est d'un bon augure, car la Dag Film Co pourra à l'avenir réaliser des films supérieurs.

— Cette semaine, les cinémas de notre ville présentent des films assez intéressants, parmi lesquels, au premier rang, sont : *Prince Cosaque*, avec Mosjoukine ; *Lady Nue*, avec Lil Dagover ; la reprise de *Ben-Hur*, qui continue à attirer la foule, et *La Dame des Wagons-Lits*, de Dekobra, que la censure a massacrée.

D'autre part, nous avons le film abracadabrante *Berlin*, dont le seul but est de présenter une nouvelle conception technique pouvant uniquement intéresser les metteurs en scène, ainsi que le *Club des Mystères*, avec Tom Moore, qui est seulement capable d'intéresser les enfants malgré son mouvement et le mystère qui plane jusqu'au dénouement.

PAPADAKY.

## BRUXELLES

*Une Affaire d'Or*, qu'interprète, sur l'écran de l'Agora, Laura La Plante, n'est certainement pas le meilleur film de cette agréable artiste. Néanmoins, ses péripéties amusantes et la façon dont Glenn Tryon donne la réplique (si l'on peut dire) réussissent à intéresser un public fidèle et nombreux. Au Colisée, un très agréable programme permet d'apprécier Claire Rommer et Walter Rilla dans *L'Heure Exquise*, jolie comédienne viennoise, et Greta Nissen et Lionel Barrymore dans *Princesse Bouclette*, amusante bande américaine. Orchestre toujours excellent, sous la direction de M. Pierre Monier. *Le Victoria* et la Monnaie donnent *L'Ile d'Amour*, avec Claude France et Pierre Batheff.

— Les Etablissements Gilbert-Sallenave ont présenté un nouveau film de Lily Damita : *Une Femme dans la Nuit* ; la gracieuse et jolie artiste y est excellente.

— Le Théâtre populaire flamand (théâtre d'avant-garde) « Het Vlaamsche Volkstoneel » commencera à tourner le mois prochain un film qui promet d'être curieux. Le scénario en est tiré d'un livre de l'auteur flamand Félix Timmermans : *L'Enfant-Jésus en Flandre*, qui situe la venue du Christ dans le cadre de la Flandre

et en une période de décadence et de paresse. La mise en scène du film a été confiée à MM. Charles De Keuheleire, dont nous avons déjà signalé le curieux *Combat de Boze*, et à John De Meester Jr., du Vlaamsche Volkstonneel. Ce sont les artistes de ce théâtre qui interpréteront les rôles du film.

## BUCAREST

P. M.

Ceux qui aiment les comédies, avaient le choix, la dernière semaine, entre *Les vacances du mariage* avec Lillian Harvey et *Le Cirque* avec Charlot.

— Sous les auspices de l'A.P.C. (Amis du Cinéma) M. André Faure a tenu une conférence cinématographique à la *Fondation Charles-1<sup>er</sup>*.

— Vient de paraître *Ecranul* (L'Ecran).

ALEXE ROSEN.

## CONTANTINOPLÉ

Le grand Ciné Opéra vient de donner *Barbara, Fille du Désert*, avec Vilma Banky et Ronald Colman. Très prochainement : *Le Cirque*, qui sera projeté dans deux cinés.

— Au Ciné Magic la charmante Laura La Plante triomphe, comme toujours, dans *Frisson d'Amour*, très joli film. *Le Sentier de Satan*, avec Billie Dove, un film merveilleux.

— Le Ciné Alhambra présente un superfilm : *Chang*, œuvre formidable.

— Au Ciné Moderne : *Cavalier de Bagdad* (Vita Film), le plus formidable succès de la saison.

— Un joli film de la semaine est *La Volcuse de Venise*, avec la belle Constance Talmadge et Antonio Moreno, projeté au Ciné Melek.

Comme nous avons à Constantinople les fêtes du Baïram, les divers Cinés nous offrent les plus beaux des spectacles et ils font des salles archicomblées.

P. NAZLOGLOU.

## JASSY (Roumanie).

L'éminent tragédien allemand Paul Wegener vient de donner en notre localité une seule représentation théâtrale au cinéma Sidoli avec *Gandul* (La Pensée) de Leonid Andreiew.

— Un événement d'une grande importance pour notre ville, c'est la fusion des deux cinémas du centre, Elisabeta et Sidoli sous une seule direction qui éditera un journal *Spectacul* (Le Spectacle) qui sera distribué gratuitement au public qui fréquente ces deux salles.

— Va s'ouvrir prochainement un cinéma *Trianon-Palace-Cinéma* qui — dit-on — sera le plus élégant de notre ville.

JACKIE HABER.

## POLOGNE

La Société productrice « Star-Film » se met à la réalisation de *Pan Tadeusz* (*Messire Thadée*). L'idée est excellente de filmer une des plus belles œuvres de la littérature romantique polonaise, mais une chose inquiète, lorsqu'on lit le communiqué de la « Star-Film ».

— *Messire Thadée* est un des chefs-d'œuvre du plus grand poète polonais Adam Mickiewicz, et est considéré comme l'épopée nationale du peuple polonais. Un tel sujet exige une réalisation des plus grandioses et surtout des plus consciencieuses. Or la « Star-Film » a confié la mise en scène de cette bande de grande envergure à Edouard Puchalski, dont chaque film a marqué jusqu'à présent un grand échec artistique et même commercial.

Le plus récent film de ce réalisateur, *Les Hommes d'aujourd'hui*, est d'une médiocrité navrante. M. Puchalski saura-t-il donc tirer parti d'une des plus belles et émouvantes pages de la poésie polonaise ?

— Un metteur en scène polonais, M. Kucharski, tourne une bande pour le compte d'une so-

ciété anglaise aux Indes. Son interprète principale est Mary Odette.

CH. FORD.

## VIENNE

La Société Hugo Engel vient de présenter à la presse un film de sa production : *L'Amant de sa femme*, comédie réalisée par Max Neufeld, d'après le scénario du docteur Fritz Zoreff et Siegfried Bernfeld. Neufeld avait déjà tourné pour la même firme *Der Balettscherzog*, où il essaya d'intéressantes innovations. Comme dans le film précédent il a confié le rôle principal à Dina Gralla, qui compte maintenant parmi les artistes les plus occupés de l'Allemagne, grâce à son talent original et à son esprit si drôle et espiègle. Les autres protagonistes sont : Claire Lotto, Alphons Fryland, Oskar Beregi et Richard Waldemar. Alphons Fryland incarne avec beaucoup de talent un de ses rôles habituels, un jeune marquis qui trouve, après des aventures bien folles, une jolie fille digne de son amour. La mise en scène est pleine d'esprit comme la protagoniste même qui vient d'être engagée pour le prochain film de Neufeld : *Modellhaus Crevette*. En résumé : *L'Amant de sa femme* est une bande qui doit élever le prestige du film autrichien à l'étranger. Elle est déjà vendue pour l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et beaucoup d'autres pays de l'Europe Centrale, de même *Der Balettscherzog* qui vient d'être vendu en France.

PAUL TAUSSIG.

## LA CINÉMATOGRAPHIE

par Lucien BULL

Sous-Directeur de l'Institut Marey  
(Ouvrage orné de 44 figures)

M. Lucien Bull, un des plus célèbres disciples de Marey, vient de publier dans la Collection Armand Collin un très complet petit ouvrage consacré à La Cinématographie. Il nous suffira d'indiquer les principaux chapitres qui le composent pour donner une idée de l'intérêt qu'il présente :

*La Chrono-Photographie. La Synthèse du Mouvement. Les Appareils. Le Film. Les Projections. La Couleur et le Relief. La Cinématographie appliquée aux Sciences.*

Cet ouvrage, appelé à rendre les plus grands services, se termine par un remarquable *Historique du Cinématographe*.

*La Cinématographie*, par Lucien Bull, est en vente à nos bureaux. Prix : 9 francs, envoi franco contre 10 francs.

Pour tous changements d'adresse,  
prière à nos abonnés de nous envoyer un franc pour nous couvrir des frais.

## LE COURRIER DES LECTEURS

Tous nos lecteurs sont invités à user de ce « Courrier ». Iris, dont la documentation est inépuisable, se fait un plaisir de répondre à toutes les questions qui lui sont posées.

Nous avons bien reçu les abonnements de Mmes : M. Monnier (Paris), Ch. Barbier Krauss (Paris), J. Augé (Bellevue), M. Grosjean (Beauvais), V. Schneider (Lille), Albert Boulet (Blois), Carvallo (Paris), et de MM. : Nguyen-Minh Ly (Thudaumot, Cochinchine), J. Grosjean (Kansas City, Missouri), Hassouna Foudah (Tunis), G. Besset (Tunis), M. Stoyovich (Sioux-City), D'Auriol (Paris), E. Eminente (Hanoï), R. de Bonvouloir (Amblie), R. Charotte (Nancy), Argus-Films (Paris), Agence Générale de Librairie (Paris). — A tous, merci.

G.C.R.A. — Nous sommes absolument d'accord au sujet des voilettes et *Cinémagazine* vient de publier un article sur la question. — 2° Egalement de votre avis quant à *L'Equipage*. Maurice Tourneur a réalisé là un pur chef-d'œuvre qui fait le plus grand honneur... et fera le plus grand bien à la production française. Parce que Tourneur aurait opté pour la nationalité américaine, certains lui veulent enlever toute possibilité de signer ses films et de travailler en France. Ces chauvins veulent sans doute le mettre dans la nécessité de retourner en Amérique, de mettre son grand talent au service des maisons allemandes ou anglaises ?

*Bizuth géant*. — Le mariage de Mosjoukine ne m'a pas encore été confirmé. Vous reverrez votre artiste préféré dans *Le Président*, qui passera la saison prochaine, et peut-être dans *Volga, Volga*.

C. B. O. — 1° Claude France a fait du théâtre à Vienne, où elle joua l'opérette. — 2° Des cinq films qui vous sont proposés, choisissez *Le Gaucho* et *L'Heure Suprême*. — 3° Gaston Modot tourne toujours ; il est actuellement un des principaux interprètes de *Shéhérazade*, que réalise Volkoff.

*Denise*. — Puisque Janet Gaynor vous a plu dans *L'Heure Suprême*, ne manquez pas de l'aller voir dans *L'Aurore* dès que vous en aurez l'occasion. — Son adresse : Fox Studios, Hollywood.

*Joliris*. — 1° William Boyd : C. B. de Mille Studio, Culver City ; John Barrymore : United Artists Studios, Hollywood. — 2° Très juste votre appréciation sur *Métropolis*. — 3° Fernand Hermann ne fait plus de cinéma... je ne le regrette pas !

*Jean Mézerette*. — Je n'ai vu aucun des films dont vous me parlez ; il y a eu cette semaine plusieurs présentations chaque jour et je n'ai pu évidemment assister à toutes.

*Tony Bear*. — 1° *L'Equipage* et *L'Aurore* sont deux films trop différents pour qu'on puisse les comparer. Tous deux possèdent de grandes qualités d'émotion et de technique. — 2° Pierre de Guingand est marié ; je ne lui connais aucun projet cinématographique, il joue actuellement au théâtre Fémina, dans *Le Trouble*, la pièce de Maurice Rostand.

*Claudine Fleuranges*. — Je conçois très bien que *Le Bonheur du Jour* vous ait plu. Ce film

de Gaston Ravel est parfaitement réalisé. Quant à Pierre Batcheff, c'est évidemment un bon artiste, mais je ne lui trouve pas toutes les qualités que doit posséder un véritable jeune premier. Il est vrai que nous en avons si peu en France... ! Son adresse est bien 11, rue Sédillot.

G. S. — Il y a dans le scénario que vous m'avez envoyé et que j'ai parcouru rapidement des idées fort amusantes surtout si elles étaient traitées par un jeune et audacieux metteur en scène. Mais quel manque de cohésion dans tout ceci. C'est haché, et risquerait, je crois, de fatiguer et de dérouter le public.

*Deux Panathénées*. — Vous comptez mal, ce n'est pas quatre mais huit questions que vous me posez. C'est trop. — 1° *La Merveilleuse Vie de Jeanne d'Arc* sera sans doute présenté à l'Opéra. — 2° *Madame Récamier* aura les honneurs de l'Académie Nationale de Musique le 22 mai prochain. — 3° Marie Bell : Comédie-Française, place du Théâtre-Français. — 4° Jean Murat : 20, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine. — 5° Il est Français.

*Bonzora*. — J'aime tous les films qu'interprète Bebe Daniels. Il y a en elle tant de jeunesse, de vie, de gaieté débordante, d'entrain et parfois même de sensibilité ! — 2° Cela dépend des contrats : certains producteurs fournissent aux artistes leurs toilettes et en restent propriétaires, d'autres donnent à leurs interprètes un salaire un peu plus élevé, à charge pour ces derniers de payer leur couturier. — 3° Lillian Harvey : Berlin, Dusseldorferstrasse, 47.

*Papadopoulos*. — Genica Athanasiou est Roumaine. Ecrivez-lui c/o Films Charles Dullin, 22, rue de Vintimille.

*Lectrice de quinze ans*. — 1° Je ne connais pas le nom de cet artiste. — 2° Je n'aime jamais beaucoup cet artiste moins encore dans ce film que dans tout autre. — 3° Le film *L'Equipage* suit très exactement le roman de Kessel, c'est une très remarquable adaptation.

*L'âme de Pierre Loti*. — Merci de vos aimables compliments. — 1° *La Grande Parade* était interprété par John Gilbert, Karl Dane, Tom O'Brien, Renée Adorée. — 2° Laura la Plante : Universal Studios, Universal City ; Renée Adorée : M. G. M. Studios, Culver City. Toutes deux sont mariées et vous répondront certainement.

*Ramon Samanago*. — 1° Ramon Novarro a 28 ans et mesure environ 1 m. 72. Comme tous les artistes américains il répondra presque certainement à votre demande de photographie. — 2° Je n'ai pas le temps de faire ces recherches, mais si vous estimez tant Ramon que n'achetez-vous le volume qui lui a été consacré dans notre collection des Grands Artistes de l'Ecran. Vous y trouverez le récit de toute sa vie et plus de 40 photographies très belles.

*Cinémanc*. — 1° Vous me posez des questions tellement imprécises que je ne peux y répondre ; ou il me faudrait alors réfléchir longtemps pour me rappeler quelle est la bande dans laquelle Antonio Moreno est saisi des fièvres, etc... Je

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

G. VÉNAT

CONSTRUCTEUR-MÉCANICIEN BREVETÉ S. G. D. G.

95, Faubourg Saint-Martin -- PARIS (X') -- Téléph. : NORD 11-79

Pour votre maquillage, plus besoin de vous adresser à l'étranger.

Pour le cinéma, le théâtre et la ville

### YAMILÉ

vous fournira des fards et grimes de qualité exceptionnelle à des prix inférieurs à tous autres.

Un seul essai vous convaincra.

En vente dans toutes les bonnes parfumeries.

n'ai pas dans la tête les scénarios des 50 ou 60 films, qu'interpréta cet artiste. — 2° Comme vous je reconnais de grandes qualités à Jan Keith, mais on ne devient pas « star » aussi rapidement. Il a tourné cette année 3 films, ce n'est déjà pas mal.

*Ivo.* — 1° Je suis heureux de savoir que *Le Cirque* est aussi apprécié à Varsovie. Mais peut-on ne pas admirer ce chef-d'œuvre de Chaplin ! — 2° Où avez-vous vu que Louise Lagrange est blonde ? Elle est brune, et malgré son magnifique tempérament, ne serait pas du tout la femme du rôle pour *La Gondole aux Chimères*. — 3° Rien d'extraordinaire en effet, *Prince ou Pitre*. Petrovitch et Marcelle Albani sont bien, sans excès, mais j'ai beaucoup apprécié par contre le jeu excellent de Arthur Roberts.

*Alec.* — 1° Henrik Galeen est le réalisateur de *Mandragore* dont Brigitte Helm et Paul Wegener sont les interprètes principaux. Je ne sais de ce film que ce que nos correspondants étrangers et les journaux berlinois en ont dit, c'est-à-dire beaucoup de bien. — 2° Merci pour les deux erreurs que vous me signalez, erreur de plume d'une part et de mémoire de l'autre. — 3° *L'Étudiant de Prague* a été présenté à la presse et doit normalement sortir en public au cours de cette saison.

*S. U.* — Je doute que 21 jours de travail puissent suffire pour faire un bon opérateur de prises de vues ! Après d'aussi succinctes études on doit tout juste connaître, à peu près, son appareil. Mais l'éclairage ? l'objectif ? Si vous avez des dispositions et du goût je crois néanmoins que vous pourrez après ces cours tourner un petit documentaire. Les amateurs font bien des choses intéressantes sans qu'on leur ait rien appris ?

*Ahmed Ben Hanam.* — Il y a longtemps que Vilma Banky et Rod la Rocque ont quitté Paris.

*Tourmaline.* — 1° Je ne sais l'âge exact de Pierre Blanchard, mais je pense qu'il doit avoir 32 ou 33 ans. — 2° Vous avez mal lu ma réponse, il s'agit de 1.000 \$ et, non de 1.000 £ comme vous l'avez compris. Or, les 1.000 \$ au cours actuel font un peu plus de 24.000 francs.

*Lakmé.* — Mon très bon ami André Tinchant m'a transmis votre lettre. Je ne sais pas si vous vous rendez très bien compte qu'au cours de ces cinq pages vous me traitez suc-

cessivement de tyran, d'égoïste, de Georges Dandin, et même de pourceau ! Et vous m'engagez à avoir de la patience ? Croyez-moi, j'en ai beaucoup, beaucoup plus que vous ne le supposez. Quoique je ne puisse rien affirmer quant à la réception de lettres postées le 25 septembre et 1<sup>er</sup> novembre dernier, il est probable que je ne les ai pas reçues, 1° parce que j'ai pour habitude de remercier quand on me fait une politesse, 2° parce que je réponds à toutes les lettres qui me parviennent.

*Daina de Mai.* — C'est Livio Pavanelli qui fut le parrain de Dolly Davis dans *Mademoiselle Josette ma femme*.

*Metteur en scène amateur.* — Je ne sais exactement où en est la camera Blachette sur laquelle on travaille encore afin de ne la sortir que parfaitement au point. Vous serez tenu au courant par *Cinémagazine*, mais rassurez-vous, votre marchand s'est lourdement trompé.

*Viviane.* — 1° *Espions*, de Fritz Lang, qui vient de sortir à Berlin, nous sera prochainement présenté par l'Alliance Cinématographique Européenne. — 2° N'ayant pas lu le roman de Mme Thea von Harbou et n'ayant pas encore vu le film, je ne peux vous renseigner.

*Imago.* — 1° Rolla Norman, 26, rue de Norvins. — 2° De votre avis pour *Le Vagabond poète*, qui est un des moins bons films de Barrymore. Par contre, mais vous le savez d'avance, j'admire sans réserve *Le Cirque* et je ne comprends pas comment vous avez pu être déçu. — 3° Rolla Norman fait également du théâtre.

*Lucile Hen.* — Entièrement de votre avis au sujet de *Pour la Paix du Monde*. William Boyd est excellent, en effet, dans *Le Batelier de la Volga*. N'oubliez pas d'aller le revoir dans *Le Voilier triomphant* où il a un rôle encore mieux à son avantage.

*Glaucus.* — Dommage que vous n'avez pu voir *Napoléon* avec le triple écran. Malgré cela, le film s'impose et je ne suis pas surpris du succès qu'il a obtenu à Toulouse. — 2° Barrymore est en effet, plus à son aise dans *Manon* que dans *Don Juan* où il rivalisait avec Douglas Fairbanks.

*Mélanie Kahne.* — Mme Clara Darcey Roche dont vous avez remarqué la belle interprétation du rôle de la sœur de Mgr Mériel dans *Les Misérables*, faisait également partie de la distribution de *Titi 1<sup>er</sup> Roi des Gosses*. Vous pourrez la revoir bientôt dans *La Maison sans Amour*, avec Henri Baudin ; vous pouvez lui écrire, 10, rue Jacquemont (17<sup>e</sup>).

*Cœur ébloui.* — Lya de Putti est maintenant en Amérique, écrivez-lui, Universal City, Californie (U. S. A.). — 2° *Variétés* a été tourné à Berlin, c'est un film U. F. A. Meilleurs compliments.

*Service Province.* — Jean Murat sera certainement très flatté de se voir mis en parallèle avec Valentino. C'est, à mon point de vue, une comparaison un peu audacieuse. Murat est l'un de nos meilleurs jeunes premiers et ses dernières créations le désignent nettement comme un des favoris du public. Il est célibataire. Son adresse est 20, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine.

*Qui rit sans cesse.* — Ne restez plus si longtemps sans écrire et si vous voulez être gen-

## POUR ACHETER UN CINEMA

Adressez-vous en confiance à :

### GENAY FRERES

Directeurs de cinémas

39, rue de Trévise, PARIS (9<sup>e</sup>)

qui vous renseigneront gratuitement et mettront au courant les débutants.

AFFAIRE INTÉRESSANTE :

(Cinéma banlieue sans concurr., 12.000 hab., et tr. facile à diriger, rapp. net 30.000 fr. par an, à céd. av. l'immeuble pour le prix de 120.000 fr. dont 60.000 compt. et le restant en 5 ans.

Grand choix d'autres Cinémas plus ou moins importants

tille, ne me posez pas plus de trois questions. — 1° C'est votre libraire qui doit nous commander les cartes que désirent ses clients, il n'y a pas de raison pour qu'il ne vous donne pas satisfaction. — 2° Mme Jannings aurait été mariée antérieurement à Conrad Veidt ? Vous m'étonnez ; je n'ai aucun renseignement à ce sujet. — 3° Abel Gance a l'intention de tourner la fin du règne de Napoléon, qu'il montrera pendant sa campagne d'Espagne, mais aucune certitude sur l'époque où se fera cette réalisation. Vous êtes tout à fait pardonné. Meilleurs souvenirs.

*Frémier.* — Voici les adresses demandées : Raquel Meller, hôtel Astoria, avenue des Champs-Élysées ; Charles Dullin, 22, rue de Vintimille (9<sup>e</sup>) ; Léon Mathot, 15, rue Louis-le-Grand (1<sup>er</sup>) ; Louise Lagrange, 22 ter, rue Legendre (17<sup>e</sup>) ; Arlette Marchal, 32, rue Guyot (17<sup>e</sup>) ; Gaby Morlay, 22, rue de la Faisanderie (16<sup>e</sup>) ; Maxudian, 15, rue Madame (6<sup>e</sup>). Ce dernier vous répondra sûrement.

*Berta-Marie.* — Je regrette de n'être pas de votre avis au sujet de Lya de Putti, cette artiste n'a pas un rôle aussi heureux dans *Les Chagrins de Satan* que dans *Variétés*, mais elle s'y montre tout de même très intéressante. — 2° Warwick Ward aura son tour dans la Collection des Grands Artistes de l'Écran ; je ne le crois pas marié, mais en général je n'attache pas beaucoup d'importance à ce détail. — 3° Clara Bow vous répondra certainement, je suis moins sûr pour Louise Brooks, essayez tout de même.

*Cheik.* — Aucun des metteurs en scène que je connais n'accepterait de vous prendre pour le peu de temps que vous aurez de libre. Attendez patiemment d'avoir terminé vos études. — 2° Václav Urby habite maintenant l'Égypte.

*Nelly.* — John Barrymore se consacre entièrement au cinéma depuis un certain temps, mais il est probable qu'il reviendra un jour ou l'autre au théâtre. Il tourne en ce moment pour les United Artists. Il n'est pas question qu'il doive venir prochainement en France.

*Ch. S.* — Mme Fahmi-Bey figure bien, en effet, comme artiste de cinéma, dans l'Annuaire Général, mais je n'ai pas souvenir de l'avoir jamais vue dans un film. — 2° Il est indispensable que vous m'indiquiez le titre du film de Gaston Roundès, sans quoi je risque de perdre beaucoup de temps à rechercher le nom de

l'interprète que vous désirez connaître.

*Je.* — Votre explication du scénario du *Cirque* est fort ingénieuse, mais je ne pense pas que Chaplin y ait mis les intentions que vous lui prêtez. Heureusement pour ses admirateurs, il commencera bientôt une nouvelle production.

*Jaqueline.* — Grand merci pour votre aimable souvenir. Le pays d'où vous m'écrivez a l'air ravissant si j'en juge par votre jolie carte.

*Ivanouchka-Liitch.* — Très heureux d'apprendre que Mosjoukine vous a si gentiment répondu. — 2° Pas de nouvelles de son mariage. — 3° Je crois que ce sera son deuxième mariage.

*Pauvre bougre.* — Il faut déjà une certaine culture pour goûter *Métropolis*. Ce film est très avancé au point de vue technique et au point de vue philosophique, malgré les concessions faites au public dans les dernières scènes. Vous avez fort bien dégagé l'esprit de cette remarquable production. Tous mes compliments.

*Louissette.* — *Les Hommes nouveaux*, était interprété par Donatien, Violet, Melchior, Martha Ferrare et Lucienne Legrand. — 2° Je n'ai pas lu le livre en question, un plagiat aussi éhonté ne m'intéresse pas et je conçois aisément qu'il n'ait tenté aucun metteur en scène.

*Belle et troublante.* — 1° Ces « trimestres » sont reliés et ne permettent pas de détacher les numéros. — 2° Si vous désirez une année entière d'anciens numéros, nous pourrions vous consentir le prix réduit de 100 fr. franco. — 3° Nous ne publions dans nos correspondances de province que les renseignements qui peuvent intéresser la majorité de nos lecteurs ou encore les artisans du film ; producteurs, réalisateurs, etc. Le manque de place est seul cause sans doute de l'omission que vous me signalez. — 4° Je m'étais en effet trompé, c'est Yvonne Sergyl qu'il fallait lire et non Edith Jehanne. — 5° Les tables de matières sont à 2 fr. franco par trimestre. — 6° Simone Genevois doit avoir en effet 15 ou 16 ans.

*Ara.* — 1° Le photographe d'Ora n'est pas à Berlin, mais à Paris, 22, rue Eugène-Flachat ; je ne connais l'adresse des deux autres. — 2° Lorsque ces lignes paraîtront, Menjou et sa fiancée seront encore en Europe (je ne dis pas à Paris), pour cinq semaines environ. — 3° Renée Héribel : 9, rue Verniquet. IRIS.

Pour relier "Cinémagazine"



Chaque reliure permet de réunir les 26 numéros d'un semestre tout en gardant la possibilité d'enlever du volume les numéros que l'on désire consulter.

Prix : 7 francs

Pour frais d'envoi, joindre :

France : 1 franc 50 — Étranger : 3 francs

Adresser les commandes à « Cinémagazine », 3, rue Rossini, Paris.

Un Film distribué par P.-J. de VENLOO est toujours un bon Film.

Inscrivez-le

## ESPECTACULO

LA GRANDE REVUE CINÉMATOGRAPHIQUE PORTUGAISE

Directeur-Propriétaire : A.-A. PÉREIRA

Abonnement : Un an (105 nos) ..... 40 \$

Administration : R. BOMJARDIM, 436 — 3<sup>o</sup> PORTO

Deux ouvrages de Robert Florey:

**FILMLAND**

LOS ANGELES ET HOLLYWOOD  
Les Capitales du Cinéma  
Prix : 15 francs

Deux Ans  
dans les

**Studios Américains**

Illustré de 150 dessins de Joë Hamman  
Prix : 10 francs

En vente aux PUBLICATIONS JEAN-PASCAL  
3, Rue Rossini, PARIS (9<sup>e</sup>)



*Madeleine Saffitte*

haute couture

99 Rue du FAUBOURG ST-HONORE  
TÉLÉPHONE : ÉLYSÉE 65.72  
PARIS 8 :

SEULES  
les femmes élégantes  
sont ou deviennent  
les élèves de  
**VERSIGNY**

162, av. Malakoff et 57, av. de la Grande-Armée  
à l'entrée du Bois de Boulogne (Porte Maillot)

**l'édition  
musicale  
vivante**

Etudes critiques de la musique enregistrée :  
disques, rouleaux perforés, etc.

PARAIT MENSUELLEMENT -  
Sous la direction artistique de  
**Emile Vuillermoz**

Prix du numéro : 3 FRANCS  
Abonnement : France 30 frs, Etranger 40 frs  
Administration : 14, boulev. Poissonnière (9<sup>e</sup>)

**MARIAGES** HONORABLES  
Riches et de toutes  
conditions, facilités  
en France, sans ré-  
tribution, par œuvre  
philanthropique, avec discrétion et sécurité.  
Ecrire : REPERTOIRE PRIVE, 30, aven. Bel-  
Air, BOIS-COLOMBES (Seine).  
(Réponse sous pli fermé, sans signe extérieur.)

DENTIFRICE ANTISEPTIQUE

**DENTOL**

EAU - PÂTE - POUDRE - SAVON

**PROGRAMMES DES CINÉMAS**

du 20 au 26 Avril 1928

Les programmes ci-dessous sont donnés sur l'indication des Directeurs d'Établissements. Nous déclinons toute responsabilité pour le cas où les Directeurs croiraient devoir y apporter une modification quelconque.

2<sup>e</sup> A<sup>rt</sup> CORSO-OPERA, 27, bd des Ita-  
liens. — Madame Sans-Gêne, avec  
Gloria Swanson.

ELECTRIC-AUBERT-PALACE, 5, bd des  
Italiens. — Mon Cœur et mes Jambes, avec  
Olga Tschekowa, Xénia Desni et Fred  
Solm.

GAUMONT-THEATRE, 7, bd Poissonnière. —  
Le Dernier Refuge; Amour et Malice.  
IMPERIAL, 29, bd des Italiens. — L'Équipage.  
MARIVAUX, 15, bd des Italiens. — Le Cirque,  
avec Charlie Chaplin.

OMNIA-PATHE, 5, bd Montmartre. — Aveugle;  
Ginette et le petit bouchon.  
PARISIANA, 27, bd Poissonnière. — Au Ca-  
nada; Volcurs volés; Boby veut se marier.  
PAVILLON, 32, rue Louis-le-Grand. — Le Ca-  
binet du Docteur Caligari; Tour au large.

3<sup>e</sup> BERANBER, 42, rue de Bretagne. — Po-  
ker d'As (5<sup>e</sup> chap.); Le Démon des Step-  
pes.

MAJESTIC, 31, bd du Temple. — Poker d'As  
(5<sup>e</sup> chap.); Champion improvisé; Justice.  
PALAIS DE LA MUTUALITE, 325, rue Saint-  
Martin. — Rez-de-chaussée : Mon Cœur au  
ralenti; Médor bonne d'enfants. — Premier  
étage : Les Amants; Eh bien! dansez main-  
tenant...

PALAIS-DES-FETES, 325, rue Saint-Martin.  
— Rez-de-chaussée : La Cigale et la Four-  
mi; Les Amants. — 1<sup>er</sup> Etage : Mon Cœur  
au ralenti; Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.).

4<sup>e</sup> CYRANO-JOURNAL, 40, bd Sébastopol.  
— Le Lien sacré; La Panouille champion.  
HOTEL-DE-VILLE, 20, rue du Temple. —  
Mr Wu, avec Lon Chaney; Douce folie; La  
Barrière.

SAINT-PAUL, 73, rue Saint-Antoine. —  
Koko masseur; Le Dada de sa belle; Mon  
Cœur au ralenti.

5<sup>e</sup> CINE-LATIN, 12, rue Thouin. — Paris  
qui dort, de René Clair; Le Trésor  
d'Arne.

OLUNY, 60, rue des Ecoles. — Les Ailes rou-  
ges; Amour aveugle.

MESANGE, 3, rue d'Arras. — L'Implacable  
Destin; Régine.

MONGE, 34, rue Monge. — Quand la Chair suc-  
combe; Poker d'As (6<sup>e</sup> chap.).

SAINT-MICHEL, 7, place St-Michel. — L'Es-  
clave Reine.

STUDIO DES URSULINES, 10, rue des Ursuli-  
nes. — Combat de boxe; La Tragédie de la  
Rue.

6<sup>e</sup> DANTON, 99, bd Saint-Germain. — Quand  
la Chair succombe; Poker d'As (6<sup>e</sup> ch.).  
RASPAIL, 91, bd Raspail. — Avec le Sou-  
rire; La Chasse aux Gorilles; Maquillage.

REGINA-AUBERT-PALACE, 155, rue de  
Rennes. — Matou champion de rugby; Le  
Galant Étalagiste; Quand la Chair suc-  
combe.

VIEUX-COLOMBIER, 21, rue du Vieux-Colom-  
bier. — La Belle Nivernaise, de Jean Epstein  
(1923); Combat sur mer; Paris, il y a 20 ans;  
Le Pompier, avec Charlie Chaplin.

7<sup>e</sup> MAGIC-PALACE, 28, avenue de la Motte-  
Picquet. — Poker d'As (6<sup>e</sup> chap.); Sept  
Larrons en quarantaine; Jour de paye; Paris,  
il y a 20 ans.

GRAND-CINEMA-AUBERT, 55, aven. Bos-  
quet. — Matou champion de rugby; Le Ga-  
lant Étalagiste; Quand la Chair succombe.

RECAMIER, 3, rue Récamier. — L'Heure su-  
prême; Poker d'As (6<sup>e</sup> chap.).  
SEVRES, 80 bis, rue de Sévres. — Quand la  
Chair succombe; La Divorcée; Poker d'As (6<sup>e</sup>  
chap.); Paris, il y a 20 ans.

**Etabl<sup>e</sup> L. SIRITZKY**

**CHANTECLER**

76, Av. de Clichy (17<sup>e</sup>). — Marc. 45-07  
MON CŒUR AU RALENTI  
LES CINQ TUTEURS D'ELLEN

**SEVRES-PALACE**

80 bis, Rue de Sévres (7<sup>e</sup>). — Ség. 63-88  
QUAND LA CHAIR SUCCOMBE  
LA DIVORCÉE; POKER D'AS (6<sup>e</sup> chap.)  
PARIS IL Y A 20 ANS

**EXCELSIOR**

23, Rue Eugène-Varlin (10<sup>e</sup>)  
MON CŒUR AU RALENTI  
LE BONHEUR DU JOUR

**SAINT-CHARLES**

72, Rue St-Charles (15<sup>e</sup>). — Ség. 57-07  
SEPT LARRONS EN QUARANTAINE  
LE VOILLIER TRIOMPHANT  
POKER D'AS (6<sup>e</sup> chap.)

8<sup>e</sup> COLISEE, 38, avenue des Champs-Élysées.  
— Monte la-dessus (réédition), avec Har-  
rold Lloyd; Nostalgie, avec Mady Chris-  
tians.

MADELEINE, 14, bd de la Madeleine. — Ben-  
Hur, avec Ramon Novarro.

PEPINIERE, 9, rue de la Pépinière. — Le Pe-  
tit Frère; La Volonté du Mort.

9<sup>e</sup> ARTISTIC, 61, rue de Douai. — Le Dada  
de sa belle; Koko masseur; Mon Cœur  
au ralenti.

AUBERT-PALACE, 24, bd des Italiens. —  
La Madone des Sleepings, avec Claude  
France, Olaf Bjord et Boris de Fast.

CAMEO, 32, bd des Italiens. — Vas-y, Fanny;  
Koko tateur; Un Homme en habit, avec  
Adolphe Menjou et Louise Brooks.

CINEMA DES ENFANTS, Salle Comédia, 51,  
rue Saint-Georges. — Matinées : Jeudis, di-  
manches et fêtes, à 15 heures.

CINEMA ROCHECHOUART, 66, rue Roche-  
chouart. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.); La Cigale  
et la Fourmi; Le Mariage de Tom Pouce.

En Exclusivité à L'IMPÉRIAL

**L'ÉQUIPAGE** avec Claire de LOREZ, Georges CHARLIA  
- Jean DAX et Pierre de GUINGAND -

AVENIR dévoilé par la célèbre Mme Marys, 45,  
rue Laborde, Paris (8<sup>e</sup>). Env. prénoms,  
date nais. et 15 fr. mand. (Reç. 3 à 7 h.)

**UN BON CONSEIL**

Vous qui désirez gagner votre Procès.  
DIVORCES ENQUÊTES, FAILLITES,  
SUCCESIONS, LOYERS.  
Ecrivez-moi. Réponse gratuite.  
MARFAN 120, rue Réaumur  
PARIS-2<sup>e</sup> (Bourse)

E. STENDEL 11, Faubourg Saint-Martin  
Accessoires pour cinémas  
Nord 45-22. — Appareils  
— réparations, tickets. —

LE PASSE, LE PRÉSENT, L'AVENIR  
n'ont pas de secrets pour  
Madame Thérèse  
Girard, 78, Avenue des  
Ternes. Consultez-la en  
visite ou p. cor. Ttes vos inquiét. disp. De 2 à 6 h. 1/2  
Astrologie, Graphologie, Lignes de la Main

ÉCOLE Professionnelle d'opérateurs ci-  
nématographiques de France.  
Vente, achat de tout matériel  
Etablissements Pierre POSTOLLEC  
66, rue de Bondy, Paris. (Nord 67-52)

M<sup>me</sup> ANDRÉA 77, bd Magenta. — 46<sup>e</sup> année.  
Lignes de la main. — Tarots.  
Tous les jours de 9 h. à 6 h. 30.

**FOND DE TEINT MERVEILLEUX  
CRÈME POMPHOLIX**

Spéciale pour le soir, indispensable aux artistes de  
Cinéma, Théâtre. Se fait en 8 teintes : blanc, rose,  
rachel, chair, naturelle, ocre, ocre oréine, ocre rouge.  
Pot : 12 Fr. franco - MORIN, 8, rue Jacquemont, PARIS

## LE PARAMOUNT

2, Boulevard des Capucines

# LES NUITS DE CHICAGO

avec

George BANCROFT, Larry SEMON  
Clive BROOK, Evelyn BRENT

Tous les Jours : Matinées : 2 h. et 4 h. 30 ;  
Soirée : 9 heures.

SAMEDI, DIMANCHE ET FÊTES :

Matinées : 2 heures, 4 h. 15 et 6 h. 30.  
Soirée : 9 heures.

MAX-LINDER, 24, bd Poissonnière. — Bataille de Titans ; Une Vie de chien.

PIGALLE, 11, place Pigalle. — Petite Championne ; Jeux de Dames.

10<sup>e</sup> BOULVARDIA, 44, bd Bonne-Nouvelle. — Le Fils de l'Orage ; Navigation ; Jerry le Gérant.

CARILLON, 30, bd Bonne-Nouvelle. — Les Mains d'Orlac, avec Conrad Veidt.

CRYSTAL, 9, rue de la Fidélité. — Avion de proie ; Pour une Femme.

EXCELSIOR-PALACE, 23, rue Eugène-Varlin. — Mon Cœur au ralenti ; Le Bonheur du jour.

LOUXOR, 170, bd Magenta. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; Maquillage.

PALAIS DES GLACES, 37, fg du Temple. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; Sept Larrons en quarantaine ; Jour de paye ; Paris, il y a 20 ans.

PARIS-CINE, 17, bd de Strasbourg. — Pour une Femme ; Rina'do Rinaldini.

TIVOLI, 14, rue du Temple. — Le Dada de sa belle ; Koko masseur ; Mon Cœur au ralenti.

11<sup>e</sup> CYRANO-ROQUETTE, 76, rue de la Roquette. — Le Rat ; Haut les poings ; Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.).

TRIOMPHE, 315, fg Saint-Antoine. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; La Cigale et la Fourmi ; Le Mariage de Tom Pouce.

VOLTAIRE-AUBERT-PALACE, 95, rue de la Roquette. — Matou champion de rugby ; Le Galant Etalagiste ; Quand la Chair succombe.

12<sup>e</sup> DAUMESNIL, 216, avenue Daumesnil. — Luerèce Borgia ; Fauves d'Abyssinie.

LYON-PALACE, 12, rue de Lyon. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; La Cigale et la Fourmi ; Le Mariage de Tom Pouce.

RAMBOUILLET, 12, rue de Rambouillet. — Quand la Chair succombe.

13<sup>e</sup> PALAIS DES GOBELINS, 66, avenue des Gobelins. — La Flamme d'Amour ; Le Coup de foudre.

JEANNE-D'ARC, 45, bd Saint-Marcel. — Le Galant Etalagiste ; Quand la Chair succombe.

SAINT-MARCEL, 67, bd Saint-Marcel. — Poker d'As (6<sup>e</sup> chap.) ; Sept Larrons en quarantaine ; Jour de paye ; Paris, il y a 20 ans.

14<sup>e</sup> GAITE-PALACE, 6, rue de la Gaité. — Charlot soldat ; La Lueur dans les ténèbres.

MONTROUGE, 73, avenue d'Orléans. — Koko masseur ; Une Rude ascension ; Mon Cœur au ralenti.

PALAIS-MONTPARNASSE, 3, rue d'Odessa. — Poker d'As (6<sup>e</sup> chap.) ; Sept Larrons en quarantaine ; Jour de paye ; Paris, il y a 20 ans.

PLAISANCE-CINEMA, 16, rue L'ernety. — Quand la Chair succombe ; Le Galant Etalagiste.

SPLENDIDE, 3, rue de Larochele. — Quand la Chair succombe ; Le Galant Etalagiste.

UNIVERS, 42, rue d'Alésia. — Poker d'As (6<sup>e</sup> chap.) ; Le Batelier de la Volga.

VANVES, 53, rue de Vanves. — Sourire d'Avril ; Valencia ; Poker d'As (6<sup>e</sup> chap.).

15<sup>e</sup> CASINO DE GRENELLE, 86, avenue Emile-Zola. — Le Fermier du Texas.

CONVENTION, 27, rue Alain-Chartier. — Matou champion de rugby ; Le Galant Etalagiste ; Quand la Chair succombe.

GRENELLE-AUBERT-PALACE, 141, avenue Emile-Zola. — La Flamme d'Amour ; Un Chapeau de paille d'Italie.

GRENELLE-PATHE-PALACE, 122, r. du Théâtre. — Le Patrouilleur 129 (2<sup>e</sup> chap.) ; Choisissez, Monsieur ; L'Homme à la cicatrice.

LECOURBE, 115, rue Lecourbe. — Poker d'As (6<sup>e</sup> chap.) ; Compromettez-moi ; Paris, il y a 20 ans.

MAGIQUE-CONVENTION, 206, rue de la Convention. — Poker d'As (6<sup>e</sup> chap.) ; Sept Larrons en quarantaine ; Jour de paye ; Paris, il y a 20 ans.

SAINT-CHARLES, 72, rue St-Charles. — Sept Larrons en quarantaine ; Le Voilier triomphant ; Poker d'As (6<sup>e</sup> chap.).

SPLENDIDE-PALACE-GAUMONT, 60, av. de la Motte-Picquet. — Le Signal de feu.

16<sup>e</sup> ALEXANDRA, 12, rue Chernovitz. — Mon Cœur au ralenti.

GRAND-ROYAL, 83, avenue de la Grande-Armée. — Titine ; Le Corsaire masqué.

IMPERIA, 71, rue de Passy. — La Glu ; Pour l'Amour de Carmelita.

MOZART, 49, avenue d'Auteuil. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; La Cigale et la Fourmi ; Le Mariage de Tom Pouce.

PALLADIUM, 83, rue Chardon-Lagache. — Le Roi du Lasso ; La Tentatrice.

REGENT, 22, rue de Passy. — Maître Nicole et son fiancé ; Beauté sauvage.

VICTORIA, 33, rue de Passy. — L'Implacable Destin ; Le Mariage de Ninon.

17<sup>e</sup> BATIGNOLLES, 59, rue de la Condamine. — La Cigale et la Fourmi ; Mabel et Florine.

CHANTECLER, 76, avenue de Clichy. — Mon Cœur au ralenti ; Les cinq Tuteurs d'Ellen.

CLICHY-PALACE, 49, avenue de Clichy. — La Méprise ; Les 28 jours de Mafiolette.

DEMOURS, 7, rue Demours. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; La Cigale et la Fourmi ; Le Mariage de Tom Pouce.

LEGENDRE, 126, rue Legendre. — Débrouillard et Co ; En cinq sec.

LUTETIA, 33, avenue de Wagram. — Nostalgie ; Mabel et Florine.

MAILLOT, 74, avenue de la Grande-Armée. — Le Perroquet chinois ; Le Chasseur de chez Maxim's.

ROYAL-MONCEAU, 40, rue Lévis. — Le Dada de sa belle ; Mon Cœur au ralenti.

ROYAL-WAGRAM, 37, avenue de Wagram. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; La Cigale et la Fourmi ; Le Mariage de Tom Pouce.

VILLIERS, 21, rue Legendre. — La Forêt en flammes ; Titine.

18<sup>e</sup> BARBES-PALACE, 34, bd Barbès. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; La Cigale et la Fourmi ; Le Mariage de Tom Pouce.

CAPITOLE, 18, place de la Chapelle. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; La Cigale et la Fourmi ; Le Mariage de Tom Pouce.

GAITE-PARISIENNE, 34, bd Ornano. — La Cigale et la Fourmi ; Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.).

MARCADET, 110, rue Marcadet. — Mon Cœur au ralenti ; Une Rude ascension.

METROPOLE, 86, avenue de Saint-Ouen. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; La Cigale et la Fourmi ; Le Mariage de Tom Pouce.

NOUVEAU-CINEMA, 125, rue Ordener. — Champion improvisé ; En cinq sec.

ORDENER, 77, rue de la Chapelle. — Haut les poings ; Le Petit Frère.

PALAIS-ROCHECHOUART, 56, bd Rochechouart. — Koko masseur ; Le Dada de sa belle ; Mon Cœur au ralenti.

SELECT, 8, avenue de Clichy. — La Cigale et la Fourmi ; Mabel et Florine.

19<sup>e</sup> AMERIC, 146, avenue Jean-Jaurès. — Le Comte du Luxembourg ; Poil de Carotte.

BELLEVILLE-PALACE, 23, rue de Belleville. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; Sept Larrons en quarantaine ; Jour de paye ; Paris, il y a 20 ans.

FLANDRE-PALACE, 29, rue de Flandre. — Mr Wu ; Débrouillard et Co.

OLYMPIC, 136, avenue Jean-Jaurès. — Quand la Chair succombe ; Les Cinq Tuteurs d'Ellen.

CINEMA-PALACE, 140, rue de Flandre. — Petite Championne ; Quand la Chair succombe.

PATHE-SECRETAN, 1, rue Secrétan. — Si nos Maris s'amuse ; La Grande Envolee.

20<sup>e</sup> ALHAMBRA-CINEMA, 22, bd de la Villette. — Le Rêve ; Un noble Cœur.

BUZENVAL, 61, rue de Buzenval. — Le Rapide de l'Amour ; Le Trésor caché.

COCORICO, 128, bd de Belleville. — Un Fils d'Amérique ; Le Diamant noir.

FAMILY, 51, rue d'Avron. — La Sirène de Venise ; Le Train en feu.

FEERIQUE, 146, rue de Belleville. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; Choisissez, Monsieur ; De Naples à Capri ; Paris, il y a 20 ans.

GAMBETTA-AUBERT-PALACE, 6, r. Belgrand. — Matou champion de rugby ; Le Galant Etalagiste ; Quand la Chair succombe.

LUNA, 9, cours de Vincennes. — La Grande Envolee.

PARADIS-AUBERT-PALACE, 42, rue de Belleville. — La Flamme d'Amour ; Un Chapeau de paille d'Italie.

## Prime offerte aux Lecteurs de "Cinémagazine"

# DEUX PLACES à Tarif réduit

Valables du 20 au 26 Avril 1928

CE BILLET NE PEUT ÊTRE VENDU

### AVIS IMPORTANT.

Présenter ce coupon dans l'un des Etablissements ci-dessous, où il sera reçu tous les jours, sauf les samedis, dimanches et fêtes et soirées de gala. — Se renseigner auprès des Directeurs.

#### PARIS

(Voir les programmes aux pages précédentes)

CASINO DE GRENELLE, 83, avenue Emile-Zola.

CINEMA CONVENTION, 27, rue Alain-Chartier.

CINEMA DES ENFANTS, Salle Comœdia, 51, rue Saint-Georges.

CINEMA JEANNE-D'ARC, 45, bd Saint-Marcel.

CINEMA LEGENDRE, 128, rue Legendre.

CINEMA PIGALLE, 11, place Pigalle. — En matinée seulement.

CINEMA RECAMIER, 3, rue Recamier.

CINEMA SAINT-CHARLES, 72, rue St-Charles.

CINEMA SAINT-PAUL, 73, rue Saint-Antoine.

CINEMA STOW. — 216, avenue Daumesnil.

DANTON-PALACE, 99, boul. Saint-Germain.

DAUMESNIL-PALACE, 216, av. Daumesnil.

ELECTRIC-AUBERT-PALACE, 5, boulevard des Italiens.

GAITE-PARISIENNE, 34, boulevard Ornano.

GAMBETTA-AUBERT-PALACE, 6, rue Belgrand.

GRAND CINEMA AUBERT, 55, avenue Bosquet.

Gd CINEMA DE GRENELLE, 86, av. E.-Zola.

MAILLOT-PALACE, 74, av. de la Gde-Armée.

MESANGE, 3, rue d'Arras.

MONGE-PALACE, 34, rue Monge.

MONTROUGE-PALACE, 73, avenue d'Orléans.

PALAIS DES FÊTES, 8, rue aux Ours.

PALAIS-ROCHECHOUART, 58, boulevard Rochechouart.

PARADIS-AUBERT-PALACE, 42, rue de Belleville.

PEPINIERE, 9, rue de la Pépinière.

PYRENEES-PALACE, 129, r. de Ménilmontant.

REGINA-AUBERT-PALACE, 155, r. de Rennes.

ROYAL-CINEMA, 11, bd Port-Royal.

TIVOLI-CINEMA, 14, rue de la Douane.

VICTORIA, 33, rue de Passy.

VILLIERS-CINEMA, 21, rue Legendre.

VOLTAIRE-AUBERT-PALACE, 95, rue de la Roquette.

#### BANLIEUE

ASNIERES. — Eden-Théâtre.

AUBERVILLIERS. — Family-Palace.

BOULOGNE-SUR-SEINE. — Casino.

CHARENTON. — Eden-Cinéma.

CHATILLON-S.-BAGNEUX. — Ciné Mondial.

CHOISY-LE-ROI. — Cinéma Pathé.

CLICHY. — Olympia.

COLOMBES. — Colombes-Palace.

CROISSY. — Cinéma Pathé.  
 DEUIL. — Artistic-Cinéma.  
 ENGHEN. — Cinéma-Gaumont.  
 FONTENAY-S.-BOIS. — Palais des Fêtes.  
 GAGNY. — Cinéma Cachan.  
 IVRY. — Grand Cinéma National.  
 LEVALLOIS. — Triomphe-Ciné. — Ciné Pathé.  
 MALAKOFF. — Family-Cinéma.  
 POISSY. — Cinéma Palace.  
 SAINT-DENIS. — Ciné Pathé. — Idéal-Palace.  
 SAINT-GRATIEN. — Select Cinéma.  
 SAINT-MANDE. — Tournelle-Cinéma.  
 SAINNOIS. — Théâtre Municipal.  
 SEVRES. — Ciné-Palace.  
 TAVERNY. — Familla-Cinéma.  
 VINCENNES. — Eden. — Printania-Club. — Vincennes-Palace.

**DEPARTEMENTS**

AGEN. — American-Cinéma — Royal-Cinéma. — Select-Cinéma.  
 AMIENS. — Excelsior. — Omnia.  
 ANGERS. — Variétés-Cinéma.  
 ANNEMASSE. — Ciné-Moderne.  
 ANZIN. — Casino-Ciné-Pathé-Gaumont.  
 AUTUN. — Eden-Cinéma.  
 AVIGNON. — Eldorado.  
 BAZAS (Gironde). — Les Nouveautés.  
 BELFORT. — Eldorado-Cinéma.  
 BELLEGARDE. — Modern-Cinéma.  
 BERCK-PLAGE. — Impératrice-Cinéma.  
 BEZIERS. — Excelsior-Palace.  
 BIARRITZ. — Royal-Cinéma. — Lutétia.  
 BORDEAUX. — Cinéma Pathé. — Saint-Projet-Cinéma. — Théâtre Français.  
 BOULOGNE-SUR-MER. — Omnia-Pathé.  
 BREST. — Cinéma Saint-Martin. — Théâtre Omnia. — Cinéma d'Armor. — Tivoli-Palace.  
 CABILLAC (Gir.). — Family-Ciné-Théâtre.  
 CAEN. — Cirque Omnia. — Select-Cinéma. — Vauxelles-Cinéma.  
 CAHORS. — Palais des Fêtes.  
 GAMBES (Gir.). — Cinéma Dos Santos.  
 CANNES. — Olympia-Ciné-Gaumont.  
 CAUDEBEC-EN-CAUX (S.-Inf.). — Cinéma.  
 COTTE. — Trianon.  
 CHAGNY (Saône-et-Loire). — Eden-Ciné.  
 CHALONS-SUR-MARNE. — Casino.  
 CHAUNY. — Majestic Cinéma Pathé.  
 CHERBOURG. — Théâtre Omnia. — Cinéma du Grand-Balcon. — Eldorado.  
 CLERMONT-FERRAND. — Cinéma Pathé.  
 DENAIN. — Cinéma Villard.  
 DIEPPE. — Kursaal-Palace.  
 DIJON. — Variétés.  
 DOUAL. — Cinéma Pathé.  
 DUNKERQUE. — Salle Sainte-Cécile. — Palais Jean-Bart.  
 ELBEUF. — Théâtre-Cirque Omnia.  
 GOURDON (Lot). — Ciné des Familles.  
 GRENOBLE. — Royal-Cinéma.  
 HAUTMONT. — Kursaal-Palace.  
 JOIGNY. — Artistic.  
 LA ROCHELLE. — Tivoli-Cinéma.  
 LE HAVRE. — Select-Palace. — Alhambra.  
 LE MANS. — Palace-Cinéma.  
 LILLE. — Cinéma Pathé. — Familla. — Printania. — Wazennes-Cinéma-Pathé.  
 LIMOGES. — Ciné Moka.  
 LORIENT. — Select-Cinéma. — Cinéma Omnia. — Royal-Cinéma.  
 LYON. — Royal-Aubert-Palace (Marine d'abord !). — Artistic Cinéma. — Eden Cinéma. — Odéon. — Bellecour-Cinéma. — Athénée. — Idéal-Cinéma. — Majestic-Cinéma. — Gloria-Cinéma. — Tivoli.  
 MACON. — Salle Marivaux.  
 MARMANDE. — Théâtre Français.  
 MARSEILLE. — Aubert-Palace. — Modern-Cinéma. — Comédia-Cinéma. — Majestic-Cinéma. — Régent-Cinéma. — Eden-Cinéma. — Eldorado. — Mondial. — Odéon. — Olympia.  
 MELUN. — Eden.  
 MENTON. — Majestic-Cinéma.  
 MONTEREAU. — Majestic (ven., sam., dim.).  
 MILLAU. — Grand Cinéma Faillious. — Splendid-Cinéma.  
 MONTPELLIER. — Trianon-Cinéma.  
 NANGIS. — Nangis-Cinéma.  
 NANTES. — Cinéma Jeanne-d'Arc. — Cinéma-Palace.

NICE. — Apollo. — Femina. — Idéal. — Paris-Palace.  
 NIMES. — Majestic-Cinéma.  
 ORLEANS. — Parisiana-Ciné.  
 OULLINS (Rhône). — Salle Marivaux.  
 OYONNAX. — Casino-Théâtre.  
 POITIERS. — Ciné Castrille.  
 PONT-ROUSSEAU (Loire-Inf.). — Artistic.  
 PORTETS (Gironde). — Radius-Cinéma.  
 QUEVILLY (Seine-Inf.). — Kursaal.  
 RAISMES (Nord). — Cinéma Central.  
 RENNES. — Théâtre Omnia.  
 ROANNE. — Salle Marivaux.  
 ROUEN. — Olympia. — Théâtre Omnia. — Tivoli-Cinéma de Mont-Saint-Aignan.  
 ROYAN. — Royan-Ciné-Théâtre (D. m.).  
 SAINT-CHAMOND. — Salle Marivaux.  
 SAINT-ETIENNE. — Family-Théâtre.  
 SAINT-MACAIRE. — Cinéma Dos Santos.  
 SAINT-MALO. — Théâtre Municipal.  
 SAINT-QUENTIN. — Kursaal-Omnia.  
 SAINT-YRIEIX. — Royal Cinéma.  
 SAUMUR. — Cinéma des Familles.  
 SOISSONS. — Omnia Cinéma.  
 STRASBOURG. — Broglie-Palace. — U. T. La Bonbonnière de Strasbourg.  
 TOULOUSE. — Le Royal. — Olympia.  
 TOURCOING. — Splendid-Cinéma. — Hippodrome.  
 TOURS. — Etoile Cinéma. — Select-Palace. — Théâtre Français.  
 TROYES. — Cinéma-Palace. — Cronoels Cinéma  
 VALENCIENNES. — Eden-Cinéma.  
 VALLAURIS. — Théâtre Français.  
 VILLENAVE-D'ORNON (Gironde). — Cinéma.  
 VIRE. — Select-Cinéma.

**ALGERIE ET COLONIES**

ALGER. — Splendide.  
 BONE. — Ciné Manzini.  
 CASABLANCA. — Eden-Cinéma.  
 SFAK (Tunisie). — Modern-Cinéma.  
 SOUSSE (Tunisie). — Parisiana-Cinéma.  
 TUNIS. — Alhambra-Cinéma. — Cinéma. — Cinéma Goulette. — Modern-Cinéma.  
**ETRANGER**  
 ANVERS. — Théâtre Pathé. — Cinéma Eden.  
 BRUXELLES. — Trianon-Aubert-Palace (Le Boxeur noir). — Cinéma-Royal. — Cinéma Universel. — La Cigale. — Ciné-Vario. — Coliseum. — Ciné Variétés. — Eden-Ciné. — Cinéma des Princes. — Majestic-Cinéma. — Palacino.  
 BUCAREST. — Astoria-Parc. — Boulevard-Palace. — Classic. — Frascati. — Cinéma Teatral Orasului T-Severin.  
 CONSTANTINOPLÉ. — Ciné-Opéra. — Ciné-Moderne.  
 GENEVE. — Apollo-Théâtre. — Caméo. — Cinéma-Palace. — Cinéma-Etoile.  
 MONS. — Eden-Bourse.  
 NAPLES. — Cinéma Santa-Lucia.  
 NEUFCHATEL. — Cinéma-Palace.

**ma campagne**

*Guide pratique du petit propriétaire*  
 Tout ce qu'il faut connaître pour :  
 Acheter un terrain, une Propriété ; bénéficier de la loi Ribot ; construire, décorer et meubler économiquement une villa ; cultiver un jardin ; organiser une basse-cour.  
 A la Montagne — A la Mer — A la Campagne  
 Plus de 50 sujets traités — Plus de 100 recettes et conseils — Plus de 200 illustrations  
 Un fort volume : 7 fr. 50  
 Franco : 8 fr. 50  
 En vente partout et aux  
**PUBLICATIONS JEAN-PASCAL**  
 3, Rue Rossini - PARIS

**NOS CARTES POSTALES**

Renée Adorée, 45, 390.  
 Jean Angelo, 120, 297, 415.  
 Roy d'Arcy, 398.  
 Mary Astor, 374.  
 Agnès Ayres, 99.  
 Betty Balfour, 84, 284.  
 Vilma Banky, 407, 408, 409, 410, 430.  
 Vilma Banky et Ronald Colman, 433.  
 Eric Barclay, 115.  
 Camille Bardou, 305.  
 Nigel Barrie, 199.  
 John Barrymore, 126.  
 Barthelmess, 96, 184.  
 Henri Baudin, 148.  
 Noah Beery, 253, 315.  
 Wallace Beery, 301.  
 Alma Bennett, 280.  
 Edid Bennett, 113, 249, 296.  
 Arm. Bernard, 21, 49, 74.  
 Camille Bert, 424.  
 Suzanne Bianchetti, 35.  
 Georges Biscot, 138, 258, 319.  
 Pierre Blanchar, 422.  
 Monte Blue, 225.  
 Betty Blythe, 218.  
 Eleanor Boardman, 255.  
 Carmen Boni, 440.  
 Régine Bouet, 85.  
 Clara Bow, 395.  
 Mary Brian, 340.  
 B. Bronson, 226, 310.  
 Maë Busch, 274, 294.  
 Marcy Capri, 174.  
 Harry Carey, 90.  
 Cameron Carr, 216.  
 J. Catelain, 42, 179.  
 Hélène Chadwick, 101.  
 Lon Chaney, 292.  
 C. Chaplin, 31, 124, 125, 402, 480.  
 Georges Charlia, 103.  
 Maurice Chevalier, 230.  
 Ruth Clifford, 185.  
 Ronald Colman, 259, 405, 406, 438.  
 William Collier, 302.  
 Betty Compson, 87.  
 Lilian Constantini, 417.  
 J. Coogan, 29, 157, 197.  
 Ricardo Cortez, 222, 251, 341, 345.  
 Dolores Costello, 332.  
 Maria Dalbaein, 309.  
 Gilbert Dalleu, 70.  
 Lucien Dalsace, 153.  
 Dorothy Dalton, 130.  
 Lily Damita, 348, 355.  
 Viola Dana, 28.  
 Carl Dane, 394.  
 Bebe Daniels, 50, 121, 290, 304, 483.  
 Marion Davies, 89, 227.  
 Dolly Davis, 139, 325.  
 Mildred Davis, 190, 314.  
 Jean Dax, 147.  
 Priscilla Dean, 88.  
 Jean Dehelly, 268.  
 Carol Dempster, 154, 379.  
 Réginald Denny, 110, 295, 334, 463.  
 Desjardins, 68.  
 Gaby Deslys, 9.  
 Jean Devalde, 127.  
 Rachel Devirys, 53.  
 France Dhélia, 122, 177.  
 Albert Diéudonné, 435.  
 Richard Dix, 220, 331.  
 Donatien, 214.  
 Doublepatte, 427.  
 Doublepatte et Patachon, 426, 453, 494.  
 Huguette Dufos, 40.  
 C. Dullin, 349.  
 Régime Dumien, 111.  
 Nilda Duplessy, 398.  
 D. Fairbanks, 7, 123, 168, 263, 384, 385.  
 William Farnum, 149, 246.  
 Louise Fazenda, 261.  
 Genev. Félix, 97, 234.  
 Maurice de Féraudy, 418.  
 Harrisson Ford, 378.  
 Jean Forest, 238.  
 Claude France, 441.  
 Eve Francis, 413.  
 Pauline Frédérick, 77.  
 Gabriel Gabrio, 397.  
 Soava Gallone, 357.  
 Greta Garbo, 356.  
 Firmin Gémier, 343.  
 Hoot Gibson, 338.  
 John Gilbert, 342, 393, 429, 478.  
 Dorothy Gish, 245.  
 Lillian Gish, 21, 133, 236.  
 Les Sœurs Gish, 170.  
 Erica Glaessner, 209.  
 Bernard Goetzke, 204.  
 Huntley Gordon, 276.  
 G. de Gravone, 71, 224.  
 Malcom Mac Grégor, 337.  
 Dolly Grey, 388.  
 Cor. Griffith, 17, 191, 252, 316.  
 Raym. Griffith, 346, 347.  
 P. de Guingand, 18, 151.  
 Creighton Hale, 181.  
 Neil Hamilton, 376.  
 Joë Hamman, 118.  
 Lars Hansson, 363.  
 W. Hart, 6, 275, 293.  
 Jenny Hasselquist, 143.  
 Wanda Hawley, 144.  
 Hayakawa, 16.  
 Catherine Hessling, 411.  
 Johnny Hines, 354.  
 Jack Holt, 116.  
 Violet Hopson, 217.  
 Lloyd Hugues, 358.  
 Marjorie Hume, 173.  
 Gaston Jacquet, 95.  
 Emil Jannings, 205, 505.  
 Edith Jehanne, 421.  
 Romuald Joubé, 117, 361.  
 Léatrice Joy, 240, 308.  
 Alice Joyce, 285.  
 Buster Keaton, 166.  
 Frank Keenan, 104.  
 Warren Kerrigan, 150.  
 Norman Kerry, 401.  
 Rudolf Klein Rogge, 210.  
 N. Kolline, 135, 330.  
 N. Kovanko, 27, 299.  
 Louise Lagrange, 425.  
 Barbara La Marr, 159.  
 Cullen Landis, 359.  
 Harry Langdon, 360.  
 Georges Lannes, 38.  
 Laura La Plante, 392, 444.  
 Rod La Rocque, 221, 380.  
 Lila Lee, 137.  
 Denise Legeay, 54.  
 Lucienne Legrand, 98.  
 Louis Lerch, 412.  
 R. de Liguoro, 431, 477.  
 Max Linder, 24, 298.  
 Nathalie Lissenko, 231.  
 Har. Lloyd, 63, 78, 228.  
 Jacqueline Logan, 211.  
 Bessie Love, 163, 482.  
 Billie Dove, 313.  
 André Luguet, 420.  
 Emmy Lynn, 419.  
 Ben Lyon, 323.  
 Bert Lytell, 362.  
 May Mac Avoy, 186.  
 Douglaç Mac Leam, 241.  
 Maciste, 368.

Ginette Maddie, 107.  
 Gina Manès, 102.  
 Arlette Marchal, 56, 142.  
 Vanni Marcoux, 189.  
 June Marlowe, 248.  
 Percy Marmont, 265.  
 Shirley Mason, 233.  
 Edouard Mathé, 83.  
 L. Mathot, 15, 272, 389.  
 De Max, 63.  
 Maxudian, 134.  
 Thomas Meigham, 39.  
 Georges Melchior, 26.  
 Raquel Meller, 160, 165, 339, 371.  
 Adolphe Menjou, 136, 281, 336, 475.  
 Cl. Mèrelle, 22, 312, 367.  
 Pasty Ruth Miller, 364.  
 S. Milovanoff, 114, 403.  
 Génica Missirio, 414.  
 Mistinguett, 175, 176.  
 Tom Mix, 183, 244.  
 Gaston Modot, 416.  
 Blanche Montel, 11.  
 Colleen Moore, 178, 311.  
 Tom Moore, 317.  
 A. Moreno, 108, 282, 480.  
 Mosjoukine, 93, 169, 171, 326, 437, 443.  
 Mosjoukine et R. de Liguoro, 387.  
 Jean Murat, 187.  
 Maë Murray, 33, 351, 370, 400.  
 Maë Murray (Valencia), 432.  
 Carmel Myers, 180, 372.  
 Maë Murray et John Gilbert, 369, 383.  
 C. Nagel, 232, 284, 507.  
 Nita Naldi, 105, 366.  
 S. Napierkowska, 229.  
 Violetta Napierkska, 277.  
 René Navarre, 109.  
 Alla Nazimova, 30, 344.  
 Pola Négri, 100, 239, 270, 286, 306, 434, 449, 508.  
 Gr. Nissen, 283, 328, 382.  
 Gaston Nores, 188.  
 Rolla Norman, 140.  
 Ramon Novarro, 156, 373, 439, 488.  
 Ivor Novello, 375.  
 André Nox, 20, 57.  
 Gertrude Olmsted, 320.  
 Eugène O'Brien, 377.  
 Sally O'Neil, 391.  
 Gina Palerme, 94.  
 Patachon, 428.  
 S. de Pedrelli, 155, 158.  
 Baby Peggy, 161, 235.  
 Jean Périer, 62.  
 Ivan Petrovitch, 386.  
 Mary Philbin, 381.  
 Mary Pickford, 4, 131, 322, 327.  
 Harry Piel, 208.  
 Jane Pierly, 65.  
 R. Poyen, 172.  
 Pré Fils, 56.  
 Marie Prévoost, 242.  
 Aileen Pringle, 266.  
 Edna Purviance, 250.  
 Lya de Putti, 203.  
 Esther Ralston, 350.  
 Herbert Rawlinson, 86.  
 Charles Ray, 79.  
 Wallace Reid, 36.  
 Gina Rely, 32.  
 Constant Rémy, 256.  
 Irène Rich, 262.  
 N. Kinsky, 223, 318.  
 André Roanne, 8, 141.  
 Théodore Roberts, 106.  
 Gabrielle Robinne, 37.  
 Ch. de Rochefort, 158.  
 Ruth Rolland, 48.  
 Henri Rollan, 55.  
 Jane Rollette, 82.  
 Stewart Rome, 215.  
 Germaine Rouer, 324.  
 Wil. Russell, 92, 247.  
 Maurice Schutz, 423.  
 Séverin-Mars, 58, 59.  
 Norma Shearer, 267, 287, 335, 512.  
 Gabriel Signoret, 81.  
 Maurice Sigrist, 206.  
 Milton Sills, 300.  
 Simon-Girard, 19, 278, 442.  
 V. Sjostrom, 146.  
 Pauline Starke, 243.  
 Eric Von Stroheim, 289.  
 Gl. Swanson, 76, 163, 321, 329.  
 Armand Tallier, 399.  
 C. Talmadge, 2, 307, 448.  
 N. Talmadge, 1, 270.  
 Rich. Talmadge, 436.  
 Estelle Taylor, 288.  
 Alice Terry, 145.  
 Ernest Torrence, 305.  
 Jean Toulout, 41.  
 Tramel, 404.  
 R. Valentino, 73, 164, 260, 353, 447.  
 Valentino et Doris Kenyon (dans *Monsieur Beaucaire*), 182.  
 Valentino et sa femme, 129.  
 Virginia Valli, 291.  
 Charles Vanel, 219.  
 Georges Vautier, 119.  
 Simone Vaudry, 69, 254.  
 Georges Vautier, 51.  
 Elmiere Vautier, 51.  
 Conrad Veldt, 352.  
 Flor. Vidor, 65, 132, 479.  
 Bryant Washburn, 91.  
 Lois Wilson, 237.  
 Claire Windsor, 257, 333.  
 Pearl White, 14, 128.  
 Yonnel, 45.  
**DERNIÈRES NOUVEAUTÉS**  
 Madge Bellamy, 454.  
 Francesca Bertini, 490.  
 Olive Brook, 484.  
 Louise Brooks, 486.  
 D. Fairbanks (Gaucho), 479, 502, 514.  
 James Hall, 485.  
 Maria Jacobini, 503.  
 Desdemona Mazza, 489.  
 Dolores del Rio, 487.  
 P. Blanchar (Valse de l'Adieu), 62.  
 Marceline Day, 66.  
 W. Haynes, 67.  
 Malcolm Tod, 68, 496.  
 Lars Hanson, 509.  
 J. Gilbert (Bardelys), 510.  
 Jetta Goudal, 511.  
 Merna Kennedy, 513.  
 Chaplin (Le Cirque), 496.  
 Roi des Rois (La Oène), 491, (Jésus) 492, (Le Calvaire) 493.  
 Germaine Rouer, 497.  
 Olaf Fjord, 501.  
 Norma Talmadge, 506.  
 Mirna Loy, 498.  
 Emil Jannings, 504.  
 Ronald Colman, 438.  
 Colman-Banky, 495.  
 Dolly Davis, 515.  
 Mirella Marco-Vici, 516.  
**NAPOLEON.**  
 Diéudonné, 469, 471, 474.  
 Maxudian (Barras), 462.  
 Roudenko (Napoléon enfant), 456.  
 Annabella, 458.  
 Gina Manès (Josephine) 459.  
 Kolline (Fleury), 460.  
 Van Daële (Robespierre), 461.  
 Abel Gance (St-Just), 473.

Adresser les Commandes, avec le montant, aux PUBLICATIONS JEAN-PASCAL, 3, rue Rossini, PARIS  
 LES 20 CARTES : 10 fr., franco : 11 fr. Etranger : 12 fr.

Ajouter 0 fr. 50 par carte supplémentaire. Pour le détail, s'adresser chez les libraires,

N° 16

8<sup>e</sup> ANNÉE  
20 Avril 1928

CE NUMERO CONTIENT DEUX PLACES  
DE CINEMA A TARIF REDUIT

# Cinémagazine

1 FR. 50



LILIAN HARVEY

l'exquise comédienne très remarquée déjà dans « La Chaste Suzanne », qu'on peut applaudir actuellement dans « Choisissez, Monsieur ».